VOLUME XX... WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 MAI 1937 NUMERO 52

Abonnement: Canada ... $2.00 · Etats-Unis ... $2.50 · Europe ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Un délégué de Québec visitera les centres francais du Manitoba

LE VISITEUR PASSERA PROBABLEMENT UNE SEMAINE DANS LA PROVINCE

Une excursion organisée sous les auspices des trois Associations de l'Ouest — Une lettre de Son Excellence Mgr Sinnott au clergé de Winnipeg.

L'organisation du Congrès de la Langue française est en bonne voie dans la province. Nous avions annoncé une série de réunions régionales à travers nos centres. Du Comité central de Québec nous arrive la bonne nouvelle que son propre délégué fera cette tournée à travers le Manitoba français. Voilà qui est de nature à nous réjouir tous et à rendre populaire chez nous l'idée du Congrès de la Langue française.

Nous ne pouvons donner encore aucune précision à ce sujet. Il est probable que le délégué, — dont le nom n'a pas été mentionné, — sera en mesure de passer une semaine au Manitoba et de parler chaque jour dans une paroisse d'accès facile pour toute une région. On espère pouvoir atteindre de cette façon toute la population canadienne-française de la province.

Déjà plusieurs groupements ont manifesté leur intention d'envoyer des représentants à Québec. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de l'Association d'Education à St-Boniface.

Une excursion est organisée par le chemin de fer Canadien National sous les auspices des trois Associations canadiennes-françaises du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les délégués des trois provinces voyageront ensemble et arriveront ensemble à Québec.

* * *

Il va sans dire que Nosseigneurs les Archevêques de Saint-Boniface et de Winnipeg encouragent vivement le clergé et les fidèles à prendre toute la part possible à cet événement de grande importance nationale et religieuse. Voici la lettre qu'adressait à cette occasion à son clergé Son Excellence Mgr Sinnott.

Cher Monsieur le curé,

Comme vous le savez, sans doute déjà, on prépare à Québec le deuxième Congrès de la Langue française. C'est une événement qui doit susciter de l'intérêt parmi les Canadiens français et en général parmi tous ceux qui sont d'origine française.

Je vous envoie la si belle lettre que Son Eminence le Cardinal Villeneuve a adressée à son clergé et à ses communautés religieuses. Vous y trouverez la raison d'être du prochain congrès, les heureux résultats qu'on en espère et aussi les moyens d'y coopérer d'une manière effective.

Je n'ajoute rien à cet appel, qui vous arrive d'un coeur si affectueux et si français. Tout parait très clair. Cependant, laissez-moi vous dire que c'est mon plus grand désir que tous mes diocésains de langue française et particulièrement les membres du clergé et des communautés religieuses y répondent avec sympathie et générosité.

Il vous sera facile de vous entendre avec votre cercle local de l'Association d'Education pour étudier le meilleur plan de coopération à adopter.

Votre tout dévoué en N.-S.,
✠ ALFRED-ARTHUR,
Archevêque de Winnipeg.

Le Congrès de la Langue française à la Radio

La dix-neuvième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada, qui aura lieu le mardi 11 mai, de 9 h. 45 à 10 h. du soir, sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada. Elle comportera une courte allocution de M. Jean-Paul Verschelden et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Tous nos lecteurs se feront un plaisir et un devoir d'être aux écoutes ce soir-là.

MORT DE SAMUEL GENEST À OTTAWA

Une figure pittoresque et un lutteur infatigable — L'un des chefs incontestés de la résistance scolaire franco-ontarienne.

OTTAWA — M. Samuel Genest, ancien président de la Commission scolaire d'Ottawa, est mort à l'âge de 71 ans. Avec les sénateurs Philippe Landry, N.-A. Belcourt, décédé il y a déjà plusieurs années, et le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., M. Genest a été l'un des chefs incontestés de la résistance franco-ontarienne. Et des quatre il était peut-être la figure la plus pittoresque. Assez grand d'une belle et solide carrure, la tête fière et haute, les yeux pétillants d'intelligence et de malice, la moustache guerrière, il portait admirablement le type du chef. Ses compatriotes d'Ontario aimaient retrouver en lui la verve française et ces qualités de droiture, de ténacité et de patriotisme qui ont fait de la minorité franco-ontarienne l'un des groupes les plus militants parmi les minorités françaises au Canada.

Trifluvien

Originaire des Trois-Rivières, feu Samuel Genest est né le 10 juin 1865. Son père, M. L.-U.-A. Genest, était un magistrat de la région mauricienne. Sa mère s'appelait Emma MacCallum. M. Genest n'était pas moins fier de son hérédité écossaise que de son sang normand. Il a fait ses études au séminaire des Trois-Rivières. Il est venu à Ottawa en 1883 alors qu'il est entré au service de l'Etat, au ministère des Mines. Il épousa en premières noces Mlle Charlotte McConnell; en secondes noces, Mlle Emma Woods, (une Canadienne française avec un nom anglais), dont il eut deux fils: le Dr Laurent Genest, chirurgien de Hull, et Me Jean Genest, avocat d'Ottawa.

Parmi ses nombreux neveux, mentionnons M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Le lutteur

Dès la mise en vigueur du Règlement XVII, M. Samuel Genest, à titre de président de la Commission scolaire d'Ottawa, organisa la résistance. Il fut bientôt le centre d'orages violents. Sa vie ne devait être, par la suite, qu'une série ininterrompue de combats. Il défia les autorités provinciales, se moqua de l'injonction Mackell, organisa la grève des écoliers et la garde des écoles par les mères de famille, fut traîné devant les tribunaux à plusieurs reprises. Il parcourut la province, parla dans tous les centres français, groupa les siens, se ménagea des appuis puissants dans la province de Québec et dans l'Ontario. On lui doit ainsi l'aide précieuse qu'apporta M. W.-H. Moore, aujourd'hui député fédéral d'Ontario et auteur du Clash, à la cause franco-ontarienne.

Après la retraite de M. Genest de la Commission scolaire, ses compatriotes lui manifestèrent, en une fête inoubliable, qu'ils reconnaissaient en lui l'un des plus grands artisans des succès remportés. Le 28 février 1933, ils lui offrirent, au Château Laurier, un grand banquet auquel assistèrent ministres fédéraux, dignitaires ecclésiastiques, représentants de la France et de l'Argentine, juges, sénateurs, députés, artistes et journalistes. On lui présenta un buste, oeuvre de M. Alonzo Cinq-Mars.

Le Manitoba obtient $493,000 d'Ottawa

La province du Manitoba a obtenu $493,000 du gouvernement fédéral. C'est ce qu'a déclaré l'échevin E.-D. Honeyman, à son retour d'Ottawa, où M. W.-R. Clubb, ministre provincial des Travaux publics est en conférences avec des représentants du gouvernement central. Cette somme sera employée à terminer des travaux déjà commencés un peu partout dans la province.

$15,000 pour le Congrès de la langue française

QUEBEC — Le gouvernement provincial accorde un octroi de quinze mille dollars au comité d'organisation du deuxième Congrès de la langue française.

Le gouvernement aura à faire d'autres dépenses à l'occasion de ce congrès, nous dit M. Duplessis.

La ville de Québec a voté de son côté un montant de $5,000.

A l'honneur



JUGE JOSEPH BERNIER

M. le juge Joseph Bernier sera l'un des neuf personnages distingués qui recevront le grade honoraire de docteur en droit, le 17 mai, à l'occasion du soixantième anniversaire de fondation de l'Université du Manitoba.

QUEBEC — M. Jean Bruchési, professeur de politique internationale à l'Ecole des Sciences Sociales et politiques de l'Université de Montréal, est entré officiellement en fonctions comme sous-secrétaire de la province.

LE PRIX BRUGÈRE À JOSEPH PLANTE, DU CERCLE MOLIÈRE DE ST-BONIFACE

Le trophée pour la meilleure représentation en français va au Caveau d'Ottawa, avec "Françoise", de Sacha Guitry.

OTTAWA — Pour la deuxième fois de suite, le trophée Bessborough, la plus haute récompense du Gala dramatique national, a été décerné à une troupe qui a interprété une pièce jouée par un Canadien.

Les vainqueurs ont été les "Toronto Masquers" qui ont joué "The House in the Quiet Glen", comédie originale d'un Torontonien, John Coulter. L'an dernier, le prix avait été à la "Drama League," de London, Ont., avec "Twenty Five Cents", par W. E. Harris, de Sarnia.

M. Michel Saint-Denis, premier Français juge dans les finales depuis l'inauguration du Gala il y a cinq ans, a dit qu'il choisissait "The House in the Quiet Glen" parce que c'était une comédie et une bonne comédie.

Les autres troupes anglaises mentionnées sont, par ordre: les "Strolling Players", de Vancouver (Extraits de 4e et 5e actes de "The Barretts of Wimpole Street") et le Club dramatique de l'"University College Alumnae Association", de Toronto.

"Françoise"

Le trophée pour les troupes françaises a été décerné au Caveau d'Ottawa qui jouait "Françoise", drame de Sacha Guitry. La directrice et la principale actrice, Mlle Castonguay, a aussi emporté le prix offert par M. Raymond Bruyère, ministre de France au Canada, à la meilleure actrice de langue française. C'est la seconde fois que Mlle Castonguay obtient ce prix; elle l'avait déjà eu en 1935. En principe, il ne peut pas être décerné deux fois à la même personne, mais M. Saint-Denis a jugé Mlle Castonguay si excellente qu'il a câblé à M. Bruyère, actuellement en France, pour lui demander de suspendre le règlement.

L'an dernier, ce prix avait été gagné par Mme Pauline Boutal, du Cercle Molière, pour son rôle de Madame Le Cahu dans les "Soeurs Guédonec".

Joseph Plante

Le prix Bruyère pour hommes est allé à M. Joseph Plante, du Cercle Molière de Saint-Boniface, pour son jeu vigoureux dans le rôle du vieux chef de gare dans "Le Voyage à Biarritz."

Le juge a exprimé le regret de ne pouvoir récompenser deux autres groupes de l'Ouest méritants, le Club dramatique de Marshall, Sask., et le "Little Theatre," de Vancouver.

LE GALA DRAMATIQUE NATIONAL DE 1938 AURA LIEU À WINNIPEG

C'est la première fois qu'il se tiendra en dehors d'Ottawa —On acceptera des pièces en un acte et des pièces en trois actes.

OTTAWA— Pour la première fois depuis l'établissement du Festival dramatique national en 1932, ce concours aura lieu en dehors d'Ottawa, à Winnipeg, l'an prochain. Cette décision a été prise par le bureau des gouverneurs sur l'invitation de Winnipeg.

On a aussi décidé qu'à l'avenir les pièces en trois actes seront acceptées au concours; jusqu'ici on n'y admettait que les pièces d'un acte. A l'avenir le personnel d'un acte ne devra pas dépasser 15 acteurs, et celui de trois actes ne devra pas être de plus de 25 acteurs. L'admission des pièces en trois actes n'a pas été unanime, plusieurs étant d'opinion que des petits groupes souffriront de cette concurrence. Des provinces entières seront peut-être éliminées.

Le choix des pièces

Le colonel H.-C. Osborne fit observer que les raisons qui avaient obligé les directeurs à exiger des pièces d'un acte seulement n'existent plus.

Lady Tupper, de Winnipeg, favorise les pièces courtes et les pièces longues; selon elle, le programme varié serait bien vu. M. Paul Lieven, de Montréal, dit que la décision ne sera pas bien vue des petits groupes, et il peut arriver que toutes les pièces longues admises au concours final viennent de la même région.

Bureau de direction

L'élection du bureau de direction a donné le résultat suivant:

S. E. le gouverneur général, patron; président, sir Robert Borden; vice-président, l'hon. Vincent Massey; président de l'exécutif, M .H.-S. Southam; vice-présidents, M. Athanase David et le colonel H.-C. Osborne; trésoriers, sir Charles Gordon et M. Beaudry Leman; secrétaire général, M. John-A. Aylen. Le colonel H.-C. Osborne, C.R., d'Ottawa, est réélu directeur général.

Les nouveaux gouverneurs élus sont les suivants: M. D.-R. Turnbull, Halifax; l'hon. George de Blois, lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard; M. J.-B. Warnock, de Windsor; le prince Paul Lieven, de Montréal; le colonel R.-Y. Eaton, de Toronto; M. W.-L. MacTavish, de Winnipeg; l'hon. Herbert Bruce, lieutenant-gouverneur de l'Ontario; le Dr T.-H. Leggett, d'Ottawa, ainsi que M. Hugh Eayrs, de Toronto.

Démission du principal de l'Université McGill

MONTREAL — Le chancelier de l'Université McGill, sir Edward Beatty, a annoncé à l'issue d'une réunion du conseil des gouverneurs et du sénat, la démission de M. Arthur-Eustache Morgan, principal de cette institution.

M. Morgan était principal depuis septembre dernier seulement.

Le Concours de français aura lieu le 15 mai

Nous rappelons aux instituteurs et institutrices, aux commissaires d'école, aux officiers des cercles paroissiaux, aux parents, que le concours de français de l'Association d'Education du Manitoba au-se tient dans le même établisse-

Comme on le sait, le concours se tient dans le même établissement pour toutes les écoles d'une même paroisse.

Est-il besoin d'exhorter les parents à donner leur coopération entière en facilitant à leurs garçons et filles la participation au concours de français? C'est un grand événement dans leur vie écolière: on leur en a parlé souvent au cours de l'année, pour stimuler leur ardeur à l'étude du français. Les priver volontairement de cette satisfaction légitime et de cet encouragement, c'est commettre une injustice envers les enfants et envers l'institutrice qui est en droit de compter sur la coopération des parents.

Un troisième ministre d'Aberhart s'en va

EDMONTON — M. W.-N. Chant ministre de l'Agriculture dans le cabinet créditiste de l'Alberta, qui avait manifesté quelque indépendance, a été forcé de démissionner, bien qu'il ait d'abord essayé de résister à l'injonction de M. Aberhart.

Son successeur est M. D.-B. Mullen, député créditiste d'Edmonton.

La démission de Chant est la troisième depuis que le gouvernement créditiste est au pouvoir. M. C.-C. Ross, ministre des terres et mines, a déjà résigné ses fonctions. M. Charles Cockroft, créditiste de Stettler, et trésorier provincial, avait aussi quitté le cabinet pour prétendues raisons de santé et d'affaires le 31 janvier. Mais la semaine dernière, il avouait que sa position au cabinet était "intolérable."

L'évacuation des non-combattants est commencée à Bilbao

PARIS — Les autorités britanniques et françaises ont commencé, lundi matin, l'évacuation du plus grand nombre possible de non-combattants, en dépit des protestations de Franco. La flotte anglaise protège en haute mer les navires qui transportent les réfugiés en France.

Nouvelles Brèves

MONTREAL — M. Andrew-Ross McMaster, ancien trésorier de la province de Québec, est décédé à l'âge de 61 ans. La maladie avait mis fin à sa carrière politique en 1930 et il vivait depuis dans la retraite.

VALLEYFIELD — M. le chanoine Edmond Lachapelle, curé de Saint-Urbain de Châteauguay, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield à l'âge de 76 ans.

OTTAWA— La Société Royale du Canada annonce qu'elle a attribué neuf bourses à des étudiants canadiens. Il s'agit de bourses Carnegie de $1,500.

TORONTO — M. H.-P. Duchemin, directeur-gérant du "Sydney Post-Record", a été élu président de la Canadian Press, par le nouveau bureau de direction.

PARIS — Mme Simpson a obtenu son divorce final et le duc de Windsor est allé la rejoindre en France. On croit que le mariage se fera au château de Candé pendant la semaine du 24 mai.

LONDRES — Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères de France, qui sera en tête de la délégation de son pays aux fêtes du couronnement, est reconnu comme un ami de la Grande-Bretagne.

BERLIN — La visite que Mussolini projetait de rendre à Hitler a été remise à une date qui n'est pas encore arrêtée en juin ou en juillet.

WASHINGTON—La Chambre des représentants des Etats-Unis a autorisé le gouvernement à dépenser $416,413,382 l'an prochain pour des fins de réarmement. C'est le plus gros crédit voté jusqu'ici pour de telles fins aux Etats-Unis, en temps de paix.

GENEVE — Le secrétaire de la Société des nations convoque les membres du conseil de la Société à se réunir le 24 mai.

PARIS — Pendant l'Exposition de Paris la Société Internationale pour le renouvellement de la musique religieuse organisera une semaine de concerts du 15 au 22 mai.

PARIS — Le ministère de la Guerre vient de briser le puissant trust français des munitions en ordonnant la nationalisation des fabriques Hotchkiss, de Clichy, et de Levallois-Perret. La nationalisation deviendra effective le 18 mai.

STRASBOURG, France — Son Excellence Mgr François-Marie Gieure, ancien évêque de Bayonne, âgé de 82 ans, qui a joué un rôle important dans la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, est mort.

LES CATHOLIQUES DE WINNIPEG ET LES FÊTES DU COURONNEMENT

Une grand'messe solennelle sera chantée le 12 mai sur le terrain du Collège Saint-Paul — Une procession de 5,000 écoliers de la cathédrale au collège.

Son Excellence Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, conformément aux désirs exprimés par les autorités civiles, prend ses dispositions pour que le jour du couronnement soit marqué par une imposante manifestation de loyauté et d'union de la part des catholiques.

Le matin du 12 mai, sur le terrain du Collège Saint-Paul brillamment décoré, une grand'messe solennelle sera célébrée pour attirer les bénédictions de Dieu sur le nouveau règne. Mgr l'Archevêque donnera le sermon de circonstance. Environ 5,000 écoliers catholiques prendront part à la cérémonie, dont 1,000 formeront un choeur sous la direction de M. l'abbé W. G. Moore. Les enfants, tous munis de drapeaux, s'assembleront à la cathédrale Sainte-Marie d'où ils se dirigeront en cortège vers le terrain du collège. Les services de plusieurs fanfares ont été retenus et la procession de la cathédrale au collège Saint-Paul promet d'être en elle-même un magnifique spectacle.

On espère que 25,000 personnes au moins assisteront à la cérémonie. On compte sur la présence de l'hon. Charles Tupper, lieutenant-gouverneur du Manitoba, de l'hon premier ministre John Bracken, du maire Warriner et autres citoyens en vue.

Dans l'archidiocèse de Québec

QUEBEC — Son Eminence le Cardinal Villeneuve, dans une lettre à son clergé, s'exprime ainsi:

"Le mercredi douze mai prochain auront lieu à Londres les fêtes solennelles du couronnement royal.

Nous voulons saisir cette occasion pour réitérer à Sa Majesté George VI l'hommage de notre loyauté. Naguère, à l'occasion du jubilé d'argent des souverains de l'Empire, leurs Majestés le Roi George V et la Reine Marie, Nous avons longuement exposé les principes et la doctrine de l'Eglise sur le respect et la fidélité dus à nos maîtres temporels. Qu'il Nous suffise aujourd'hui de vous inviter, Nos très chers Frères, à marquer vos sentiments de fidélité à l'autorité suprême dans l'ordre civil, en demandant au Seigneur de bénir le règne qui vient de commencer, et de le rendre favorable à la prospérité de Notre cher pays, sous le sceptre de Sa Royale et Impériale Majesté George VI et de notre gracieuse Souveraine la Reine Elisabeth." Un Te Deum solennel d'action de grâces sera chanté le dimanche 9 mai dans toutes les églises de l'archidiocèse.

A Ottawa

OTTAWA — Le gouverneur général sera invité à participer à une célébration qui se déroulera sur la colline du Parlement, le jour du couronnement. Ainsi en a décidé un comité municipal qui s'occupe de l'organisation de ces fêtes. On projette une parade géante à laquelle prendront part tous les groupes de militaires d'Ottawa et de Hull, les associations patriotiques, les groupements scolaires, les scouts, les guides et autres.

Au début de la cérémonie, des prières seront dites par des représentants des clergés de langue française et anglaise; puis de puissantes chorales entonneront l'hymne national. Dans la soirée, il y aura des feux de joie auxquels seront invités tous les enfants.

SEMAILLES TARDIVES AU MANITOBA

Nouvelles des travaux agricoles dans la province, d'après un communiqué du Ministère de l'Agriculture du Manitoba.

Une petite portion des semailles a été faite au Manitoba il y a environ trois semaines, et dans le sud de la province, un peu de blé sort de terre; mais on ne peut dire encore que les semailles de blé ont commencé dans toute la province. En fait, la saison des travaux est bousculée d'une façon exraordinaire cette année.

Le sol a gelé dans un état de grande sécheresse presque partout l'automne dernier, et quand la neige a fondu au printemps, elle a été rapidement absorbée par la terre.

Pluie abondante

Cependant, les deux dernières semaines ont apporté une quantité généreuse de pluie et de neige dans la plus grande partie du Manitoba. La précipitation normale pour le mois d'avril à Winnipeg est 1 pouce ½. Or, du 1er au 28 avril 1937, elle a été comme suit:

Emerson, 3.58 pouces; Cypress River, 3.08; Brandon, 2.77; Morden, 2.44; Pierson, 2.36; Winnipeg, 2.11; Boissevain, 2.08; Virden, 2.03; Portage-la-Prairie, 1.79; Minnedosa, 1.74; Dauphin, 1.03; Russell, 0.94; Swan River, 0.84.

On peut voir que les plus fortes pluies sont tombées dans le sud de la province, là où l'on avait le plus besoin d'humidité, et que la précipitation en avril a été universelle, ce qui est vraiment une grande bénédiction.

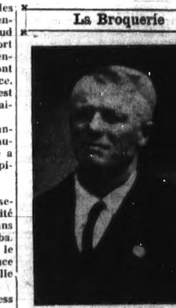
Sous-sol sec

Tous les correspondants rapportent que le sous-sol est sec, le plus souvent très sec.

Presque chaque printemps, vers la troisième semaine d'avril, la glace se détache des rivières. L'Assiniboine, dont le cours dans la plus grande partie de sa longueur traverse la portion agricole du Manitoba, n'a pas encore monté par l'effet des glaces du printemps. Evidemment, la glace fond dans la rivière, comme elle fit il y a six ans, alors que le courant du printemps n'était pas suffisant pour emporter la glace.

Un certain nombre de chars d'avoine et d'orge — quelques-uns destinés aux semences—ont pris le chemin du sud et du sud-ouest du Manitoba, mais le mouvement n'a pas été aussi fort qu'on s'y attendait. Les cultivateurs de ces districts traitent le problème des semences sur une base aussi économique que possible. Etant donnée la quantité limitée d'avoine de semence, on peut s'attendre à ce que les emblavures soient quelque peu restreintes dans cette partie du Manitoba. Beaucoup de champs aussi sans doute ne recevront qu'une faible quantité de semence.

La Broquerie



ROGER BOILY

La municipalité de La Broquerie, qui était entre les mains d'un administrateur depuis 1933, a recouvré son indépendance depuis le 1er mai. C'est M. Roger Boily qui en a été élu le préfet.

Le Pape est fatigué de son voyage

CASTEL GANDOLFO, Italie — La santé de S. S. Pie XI cause encore de l'inquiétude, à la suite de son voyage du Vatican à sa résidence d'été qui l'a extrêmement fatigué.

La cérémonie de la lecture du décret reconnaissant l'héroïcité des vertus de Marie-Christine de Savoie, fille d'Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, qui doit avoir lieu le jour de l'Ascension, se fera privément, pour ménager les forces du Saint-Père.

Jeunesse Catholique

J.A.C. J.E.C. J.I.C. J.O.C.

La J.E.C. au Collège de Saint-Boniface

"Fiers, purs, joyeux et conquérants," cette commune devise des mouvements spécialisés de l'A.C.J.C., s'offrait pleine d'attraits au début de l'année, à la jeunesse de notre Collège. Qu'allait-elle en faire? Quelles seraient les réalisations fécondes et les nobles idées suscitées parmi nos jeunes? Ils poussaient sous l'oeil de Dieu: que feraient-ils pour sa cause?

Il fallait, avant d'entreprendre un travail sérieux, un labour en profondeur, voir le grandiose apport de la J.E.C. à la grande oeuvre d'éducation des collèges. Avant de sentir palpiter les enthousiasmes juvéniles à l'appel d'une grande Cause, il fallait comprendre le dynamisme du mouvement, en saisir la force prenante. En un mot, nous voulions voir ce que la J.E.C. apporte aux élèves, et ce qu'elle donne aux éducateurs.

I. — Ce que la J.E.C. apporte aux Collégiens

Le grand mal du collégien, c'est une insouciance, une passivité devant la tâche et devant le devoir. Le règlement coule, limite la journée par les nombreux sons de cloche, et multiples sont les élèves qui se laissent aller au courant. Ils s'en vont, indifférents à l'initiative personnelle, sans vie responsable. La cloche appelle: ils viennent et vont. Ce sera pour eux ainsi jusqu'à la fin de leurs classes. Ils arriveront dans la grande vie, pénible et saisissante de réalités cruelles. Où sera leur résistance, et où leur énergie? En auront-ils? Quand le temps, redoutable niveleur, aura usé la force de la routine, ancrée en eux par des années d'obéissance passive, alors l'on aura le spectacle lamentable de chutes plus lamentables encore. Il aura été un élève sans reproche au collège, remarquable surtout de docilité inconsciente. Mais, quand il sera dans la vie personnelle, peut-être ne sera-t-il plus qu'un être bien pauvre, ballotté à tous les vents, secoué par l'indifférence religieuse, asservie aux pénibles exigences d'une vie naturelle. D'aucuns diront: "Si c'est cela le produit de notre cours classique et de notre formation collégiale, cela valait bien la peine d'être huit ans entre quatre murs. Quel fruit taré!"

Or la J.E.C. veut parer à de tels insuccès. Elle prolongera dans l'apostolat extérieur l'action intime de sanctification commencée à la Congrégation mariale. La J.E.C. veut apporter à l'intérieur du collège des éléments d'allant, des dynamismes capables de remuer la pâte humaine des étudiants, capables de les galvaniser pour de nobles idéaux. Par le contact avec les dirigeants, d'une forte religion personnelle, pénétrés de leurs responsabilités intellectuelles et sociales, les militants sauront donner à leurs équipes une poussée vers une rectification de la vie, un élan vers l'effort chrétien. Vie religieuse, éducation apostolique, sens du futur, préoccupations des problèmes essentiels, tout descendra dans la foule collégiale et y fermentera. Alors l'on verra le collégien réfléchir et penser. Qu'on ne nous dise pas que cela est impossible! Une enquête assez serrée sur la piété nous a révélé chez les jeunes un sens de l'actuel plus profond que certains ne voudraient l'admettre. Certains aspects négligés de la question ont surgi devant nous, et les moyens suggérés par les équipes n'étaient pas moins aptes à guérir les défaillances de l'heure.

"Voir, juger, agir," tel était le résultat entrevu, miroitant au travers les nuages de l'avenir, résultat prometteur et qui récompenserait de l'effort. Mais ce n'est pas là tout. La J.E.C. suscite chez les élèves un effort collectif, un don d'ensemble, un entrainement commun, au travail personnel, à la piété personnelle. La prière n'est plus une demande apeurée, qui n'ose joindre les mains. C'est un appel triomphal, qui se sent accote, fort de la solidarité, du dévouement de tous. "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom..." Cela, nous l'avons déjà senti chez les nôtres, bien que notre cercle ne fût qu'une organisation en marche, et qui essayait ses ailes. Mais il voulait tant vivre de la grande vie jéciste.

D'autres mouvements et d'autres forces organisées ne pourraient-elles pas donner un égal résultat? Pour la jeunesse de notre époque, je ne le crois pas. La force d'expansion catholique à son maximum dans ce triple rouage de dirigeants, militants et coéquipiers, et cette machine bien agencée fournissent à la nation collégiale l'inspiration nécessaire pour marcher, toute belle, sous l'amoureux regard du Christ.

II. — Ce que la J.E.C. peut apporter à l'Educateur

A l'Educateur aussi, la J.E.C. fournit deux apports utiles. Le premier est un point d'appui en vue d'une éducation plus active.

Encadrée par de vrais militants, une division peut voir son règlement s'assouplir, plus malléable à cause de la responsabilité assumée par un certain nombre d'élèves.

Dans une classe, ils sont innombrables les coups de main donnés par la J.E.C. au professeur. Ses élèves sont plus vrais, plus eux-mêmes, plus rapprochés d'une sérieuse vie, et la latitude accordée est plus grande. Telle et telle initiative peuvent venir des élèves, et le professeur y peut acquiescer, car il sait, il est convaincu, que ce n'est pas pour rire, pour s'amuser à des futilités. Le maitre n'a qu'à guider et accentuer les impulsions de la J.E.C.

Le second apport est une information vivante sur les élèves. Certes, et tous les aumôniers de J.E.C. collégial le sentent d'instinct, il ne s'agit pas d'utiliser l'enquête au profit de la discipline de l'Institution. Cela serait odieux, et pas du tout dans la ligne de l'esprit des mouvements spécialisés. Et c'est là un fait très réel. Le directeur de cercle jéciste, à l'égal d'un Père spirituel, comprend l'absolue nécessité du silence, et sait se taire. Mais tout de même, quel profit pour le prêtre, quel profit à saisir sur le vif les problèmes de l'adolescence et de la jeunesse, à voir comment eux, les jeunes, résolvent les questions angoissantes: crise de la culture, crise de l'indépendance, crise de la moralité. Ce n'est pas de volonté que manquent nos jeunes, pour la plupart, c'est de connaissance. Et la J.E.C. leur permet de connaitre par eux-mêmes, et elle permet au prêtre aussi de suivre leurs efforts d'éducation personnelle.

Conclusion

On le voit, la grandeur de l'oeuvre jéciste n'est pas à dédaigner. Garder ou ramener au Christ, d'après le milieu, la Jeunesse étudiante. C'est là le but. Les modalités seules varient. Notre mouvement constitue donc un des appuis les plus solides de l'enseignement moral de la Jeunesse. Aux élèves, il donne de pénétrer plus à fond en eux-mêmes, de concrétiser leur vie responsable, d'orienter leur force de conviction, d'asseoir leur christianisme sur le roc très ferme de la Vérité. Aux Maitres, il fournit un contact plus réel, plus intime avec les étudiants, une connaissance de connaturalité du milieu.

Tout cela, c'est la formation d'auxiliaires de l'Eglise, avec une mentalité catholique, avec des aspirations et goûts catholiques, avec tout l'Idéal du Christ implanté en eux, et qu'ils veulent donner à ceux de leur classe sociale. Tout cela, c'est une "participation du laicat à l'Action hiérarchique de l'Eglise." Tout cela, c'est de l'Action catholique, telle que le Pape la veut, telle que notre Archevêque la demande, et que nous désirons voir rayonner par notre cercle collégial de Jeunesse Estudiantine catholique.

François-Xavier GRONDIN, S.J.,
aumônier du cercle Provencher de la J.E.C.

TECHNIQUE

Avoir des yeux jacistes

Puisque nos mouvements spécialisés doivent être créés et dirigés par nos dirigeants et nos militants eux-mêmes, on n'a pas trouvé de meilleure formule pour résumer toute la méthode jaciste que les six mots suivants: "Entre eux, par eux, pour eux." C'est-à-dire, le mouvement se fait entre eux, par eux et pour eux.

C'est la formule qui résume d'ailleurs le désir du Souverain Pontife qui veut des apôtres ouvriers parmi les ouvriers, des apôtres agriculteurs parmi les agriculteurs.

C'est dire que le ferment rénovateur doit sortir du milieu que l'on veut changer et améliorer, puisque c'est la jeunesse qui doit s'organiser et se ressusciter elle-même.

Mais pour que la méthode puisse donner ses fruits, il convient de l'appliquer d'après le véritable esprit jaciste. Que l'on procède lentement, soit, pourvu que l'on procède "à la jaciste".

Pour le cercle d'étude, cela signifie que nos militants doivent ouvrir leur Evangile non pas tant pour y découvrir des faits d'histoire ou de jolies paraboles, mais plutôt pour se former l'esprit et le raisonnement sur celui du Maitre qui est la Vérité et qui l'enseigne; puis, avec ce nouvel esprit, observer ce qui se passe, c'est-à-dire les circonstances de vie de leurs compagnons pour "voir" et "juger" leur situation d'après l'Evangile et "agir" selon les directives jacistes.

En résumé, c'est prendre dans l'Evangile l'esprit du Christ et l'infuser dans la vie pratique. Dès lors que le militant voit les événements de la vie pratique et les juge comme le Christ, il a "l'esprit jaciste" et possède "des yeux jacistes". Tout autre jugement, d'ailleurs, est mondain et païen. Le Christ les a tous condamnés: "Malheur au monde pour ses scandales!"

Et c'est l'enquête qui formera nos militants à cet esprit jaciste, pourvu qu'on y procède à la jaciste.

"Voir"—Constater ce qui se passe dans son milieu. C'est une observation, mais une observation organisée faite par toutes les sections sur un sujet déterminé. Non pas s'arrêter à des cas isolés qui n'influencent pas, mais des cas répétés et généraux qui révèlent une situation. Des faits constatés et vus, non pas des rapports ou des suppositions.

On ne nomme jamais personne, mais plus il y a de faits, plus l'enquête sera fructueuse.

"Juger"— L'enquête n'est pas cependant un musée, une collection de faits. Il faut les voir et les rassembler pour les juger avec nos yeux jacistes, c'est-à-dire en agriculteurs catholiques. Quelle influence ces faits ont-ils au point de vue de la santé, de l'avenir, de la morale et de la religion? Les enquêtes du "Militant" nous dirigent sans doute, mais rien n'empêche qu'un militant qui possède "l'étincelle" puisse suggérer un sujet d'enquête dont la nécessité se fait sentir.

"Agir"— Il serait pitoyable, pour un jaciste convaincu, de voir et de juger des situations lamentables, s'il ne faisait rien pour changer cette situation.

S'il se sent saisi de pitié pour ses compagnons, s'il brûle de leur rendre la vie plus agréable et plus chrétienne, **l'enquête le décidera à agir.** "Une enquête qui n'aboutit pas à l'action est une enquête ratée." Mais c'est une résolution précise et réalisable qu'il faut. C'est de l'enquête que sortent les mots d'ordre, les campagnes à lancer, les services à établir. Et si dans toutes les sections, la même enquête est répandue sérieusement, les campagnes générales vraiment utiles à toute la jeunesse surgiront de nos centres pour le bien de chacun.

A. C.

L'A. C. J. F.

Ses débuts — Ses développements

L'Action Catholique de la Jeunesse Féminine date de septembre 1934.

L'aumônier actuel se demandait alors comment il organiserait des jeunes filles pour enseigner du catéchisme aux enfants catholiques des écoles publiques de Norwood et de Saint-Vital. La Providence lui vint en aide: Son Excellence Mgr Yelle l'introduisait chez les Soeurs Oblates, comme aumônier des "Retraitantes", association de celles qui avaient déjà fait une retraite fermée chez les Oblates. Ces personnes se réunissaient pour assister à la messe et entendre un sermon: c'était la "récollection mensuelle."

Parmi ces "Retraitantes," on choisit douze catéchistes, et l'enseignement commence. Elles atteignent 52 élèves.

Les Recollections continuent. Mais "la moisson est grande;" "prions le Maitre d'envoyer d'autres ouvriers." Et quelques filles se consacrent à l'étude du Jocisme et du Guidisme.

Comment recruteront-elles des compagnes? Pour leur donner l'occasion de prendre contact avec les jeunes filles de la paroisse, on transforme la salle du Jardin de l'Enfance Langevin en salle de jeu: le patronage Jubinville est ouvert. C'est simple, comme organisation; mais 260 jeunes filles y passent.

Retraitantes, Catéchistes, Jocistes, Guides, Patronage... autant de sections auxquelles sera réuni le Cercle d'étude de l'Amicale Marie-Rose.

L'Action catholique veut "l'unité dans la diversité." La diversité ne manque pas: mais l'unité? On y a pensé: et c'est la formation du Comité Supérieur. Une seule Association, l'A.C.J.F. dans laquelle fonctionnent six sections.

Les membres du Comité, l'aumônier général et la religieuse assistante générale préparent des Constitutions. Son Excellence les approuve, le 11 avril 1935.

Ces détails constituent l'histoire des sept premiers mois de l'A.C.J.F.

Développements

L'expérience devait amener des perfectionnements dans l'organisation, préciser bien des points.

Le Comité Supérieur s'appellera "Comité Central". A lui revient toute organisation, tout mouvement général, concernant toutes les sections.

Or s'il est un mouvement auquel toutes les sections doivent prendre part, c'est bien celui des retraites fermées. Pourquoi une section particulière? Elle disparait. Le Comité Central dirige l'organisation générale des récollections et des retraites. Les Dirigeantes de chaque section lui prêtent leur concours.

Le Patronage impose beaucoup de trouble et on n'en a plus besoin pour venir en contact avec les jeunes filles: on le supprime.

Le Cercle d'étude Marie-Rose était ouvert aux dames et aux demoiselles. Par ailleurs, nos Institutrices et nos Universitaires n'ont pas de groupe spécial, dans l'A.C.J.F. L'Action catholique favorise les spécialités: au Cercle est substitué, pour les demoiselles, le Jicisme.

La messe, au jour de la récollection mensuelle, avait lieu chez les Oblates: pourquoi ne pas utiliser ces groupes pour donner un cachet particulier à la messe des jeunes filles, à la cathédrale, le deuxième dimanche du mois? Nous y perdons en intimité, mais l'oeuvre est plus paroissiale.

Le nombre des Catéchistes a beaucoup augmenté: 23 jeunes filles atteignent maintenant 240 enfants.

Les Jocistes ouvrent un bureau de placement.

Pour favoriser la diffusion des livres sur l'Action catholique et l'enseignement du Catéchisme, le Conseil Central inaugure un service de Librairie. Les activités de ces deux derniers services seront l'objet d'un rapport plus détaillé.

Les Guides-Ainées fournissent des Cheftaines aux Compagnies suivantes: Institut, Rose du Canada et Thérèse de Lisieux; en dehors de l'Institut: Bernadette et Jeannette, petites filles de 8 à 12 ans. De ces grandes guides sont allées régulièrement à Fannystelle, où M. le Curé pousse activement le mouvement. La Compagnie des Guides-Ainées est vraiment une école de Cheftaines...

Le 16 mai prochain, les deux branches de l'A.C.J.F. se réuniront pour entendre les rapports détaillés des activités de l'année. A cette occasion, on compte pouvoir publier une brochure sur l'A.C.J.F. et bénir le drapeau de toute l'association.

Devise de l'A.C.J.F.: "Apostolat-Dévouement-Apostolat."

Léo BLAIS, prêtre,
Aumônier général de la Jeunesse féminine.

Encore l'Action Catholique

L'Action catholique a des notes distinctes qui aident à la connaitre, et donnent le goût de la propager.

Ce n'est pas l'apostolat tout court, celui de la prédication, par exemple, puisque c'est la participation des laïcs, en tant que tels, à cet apostolat. Les ouvriers de l'Action catholique, c'est donc les laïcs, pas les prêtres qui, eux, en sont les animateurs.

Le chantier de l'Action catholique, ce n'est pas l'église, ni la sacristie et ses dépendances, ni le cercle, ni le patronage, ni l'oeuvre: c'est le milieu social, la profession, la famille, le monde où vivent les laïcs.

La matière de l'Action catholique, ce n'est pas une conférence à préparer, une pratique de piété ajoutée à quelque autre, un pèlerinage à organiser: c'est, avant tout, la réalité quotidienne, la vie courante avec ses occupations banales et monotones, qu'il faut imprégner d'esprit chrétien.

La fin de l'Action catholique, c'est Jésus-Christ introduit dans toute la vie et dans toute les vies. Dès lors, les moyens à employer sont, avant tout, des moyens surnaturels; les moyens d'ordre naturel ne doivent figurer qu'en seconde place, comme une préparation ou un complément.

Quant aux réunions des membres au local de l'oeuvre, leur but n'est pas d'en accroître indéfiniment le nombre, c'est d'accroitre le dynamisme de leur action dans leur milieu.

Le Cercle d'études est devenu un centre d'action.

Dès qu'il est embauché dans le mouvement, le jeune chétien devient un apprenti de l'apostolat, en même temps qu'il lui est proposé comme un devoir, l'apostolat lui est enseigné **comme une technique.** On lui apprend ce qu'il doit faire et comment il faut le faire; et on le lui fait faire à ses risques et périls et sous sa propre responsabilité.

L'Action catholique est une école de chefs en vue de la masse à rendre chrétienne.

Tel est l'ensemble des principes et des méthodes qui constituent l'Action catholique.

(Extrait du rapport du P. B. EMONET, S.J., à la Journée des Aumôniers de l'A.C.J.C., 29 janvier 1937).

Technique Jaciste

M. l'abbé A. Couture est en voyage dans l'Est. Il va se renseigner davantage sur les mouvements de Jeunesse. Il aura sans doute assisté au Conseil général de l'A.C.J.C., tenu les 16, 17 et 18 avril à Montréal; à ce Conseil général ont été promulguées les nouvelles Constitutions de l'A.C.J.C., approuvées par tous les évêques de la province de Québec. A son retour, notre aumônier rencontrera M. l'abbé E. Brault, aumônier général de la J.A.C., actuellement en voyage d'études en Europe où il a assisté à de magnifiques congrès de J.O.C.

* * *

De Saint-Jean-Baptiste, excellentes nouvelles. On a choisi les dirigeants; il y a six équipes; on achève les premières enquêtes. La première assemblée générale aura lieu en avril. Bon succès et continuez!

* * *

A Saint-Léon aussi, les jeunes sont en marche: l'enthousiasme y est et avec le dévouement de l'aumônier, on peut s'attendre à de beaux résultats.

* * *

Envoyez vos rapports régulièrement si vous voulez que la chronique soit intéressante et variée: les faits, cela ne s'invente pas; ou du moins, des faits inventés, cela n'intéresse pas longtemps!

—LE CHRONIQUEUR.

Dialogue Jaciste

Un épeuré .... tôt rassuré

Jacques — Eh! ne me fais pas des yeux comme cela!

Lucien — As-tu prononcé le mot "Action catholique?" Mais ce n'est pas inventé pour moi, je suppose. Je n'ai fait à l'école que mon septième. Ma religion, je suis prêt à la pratiquer, et de mieux en mieux. Mais ce mot-là m'a l'air un peu compliqué... C'est peut-être inventé pour les missionnaires.

Jacques — Pardon, l'ami, l'Action catholique est plutôt l'Apostolat laïc. Tiens, pour ne pas t'égarer, c'est en d'autres mots la charité que Notre-Seigneur a tant prêchée, et sous sa forme la plus belle... Tu veux être bon catholique, et de plus en plus? Eh bien! écoute.

Lucien — Parle, je suis tout oreilles.

Jacques — Tu as un petit ami qui va, n'est-ce pas, à l'école?

Lucien — Oui, il est en quatrième, et s'il se sert de ses livres, ce n'est guère pour travailler bien fort.

Jacques — Voilà, tu pourrais facilement t'installer parfois à ses côtés avec ton journal jaciste, ou avec ton Cours à domicile de l'U.C.C. — au fait je ne t'ai pas dit que j'ai vu M. l'Aumônier hier à ton sujet; il s'est dit enchanté de tes bonnes dispositions, et il a volontiers acquiescé à ton désir d'entrer dans notre équipe... avec la bonne volonté que je te connais, tu auras tôt fait de nous rattraper dans nos leçons.

Lucien — Je vais du moins faire mon grand possible... il parait que nous passons l'examen en juin sur le "sol" et les "plantes."

Jacques — Nous verrons ensuite "l'élevage des animaux;" ça va t'intéresser... Mais revenons à ton ami. Sans le froisser, tu lui dis de prendre son catéchisme. Quand il a vu trois ou quatre réponses, tu les lui fais réciter... tu en fais autant pour sa leçon de grammaire et d'histoire. Tu lui rends un bon service, et crois-moi, ça te sera profitable à toi aussi. Que de notions m'avaient jadis échappé, et que je saisis maintenant au premier coup d'oeil. En me chargeant d'un élève, j'ai accru mon instruction et la sienne d'un seul coup. Crois-moi, essaye.

Lucien — Je n'aurais jamais songé à cela... merci... et moi qui croyais m'être bien intéressé à mon petit Guy... Fournis-moi donc d'autres exemples d'Action catholique à ma portée...

Jacques — De toute façon, donner le bon exemple.

Lucien — Ça, c'est vrai... Cela m'a bien édifié de voir ce que peut faire un Jaciste. J'ai su qu'un copain de la section d'ici était au bois avec deux jeunes plus ou moins fervents. Le premier soir, au grand scandale des deux autres, après une grande journée de fatigue, le voilà qui récite sa prière du soir; le lendemain, un des deux s'agenouille avec lui; et le surlendemain, et depuis, le bon Dieu a entendu la prière du trio...

Jacques — C'est bien là de l'Action catholique, et c'est du jacisme bien vécu. Deux mots cousins: Jacisme, Action catholique. Mais sais-tu que tu as très bien saisi la définition?

Lucien — Ce n'est pas tout. Il me vient un autre exemple frappant. Au mois de février, te rappelles-tu la méditation jaciste d'un étudiant en Science agricole.

Jacques— N'est-ce pas un beau cadeau à offrir au bon Dieu aussi? Quel gâteau jaciste mensuel, recette éprouvée de notre secrétaire!

Lucien — Et "ma Messe" du Président général, tout cela, c'est du jacisme. Ah! Pour le sûr, et le prochain cinquante sous à moi sera pour le petit journal jaciste; et maman sera d'accord avec moi... je serai apôtre des laïcs.

Jacques — Certes, tu es encourageant, nous te ferons bon accueil, et ton ardeur réchauffera la nôtre et nous aidera à garder au Christ la Jeunesse agricole.

J'Assiste l'Etudiant.
(La Broquerie, Man.)

Mort du R. P. J.-A. Chapdelaine, S.J.

MONTREAL — Au noviciat des Pères Jésuites, est décédé, à l'âge de 69 ans, le Père Joseph-Adhémar Chapdelaine, longtemps missionnaire en Ontario et en Alaska.

Pendant près de 15 ans, de 1903 à 1907 et de 1917 à 1927, dans le Nouvel Ontario, il se fit l'apôtre des colons, des mineurs, des ouvriers, dispersés dans la région alors prospère qui va de Sudbury au Sault-Sainte-Marie. En 1907, il fut attaché à la rude mission de l'Alaska où il resta dix ans, dont huit à Saint-Michel, poste militaire et commercial sur la mer de Behring.

Le Père Chapdelaine passa les dernières années de sa vie à Caughnawaga où ses dons d'apôtre furent vite connus et appréciés.

CHICAGO — Le "National Safety Council" rapporte qu'environ 8,500 personnes aux Etats-Unis ont été tuées dans des accidents de circulation pendant le premier trimestre de 1937; c'est là une augmentation de 26 pour cent sur la période correspondante de l'an dernier.

SALAMANQUE — Un décret dénonce six vedettes du cinéma qui ont, paraît-il, participé à Hollywood récemment, au bénéfice des rouges d'Espagne: Charlie Chaplin, Frederick March, Franchot Tone, James Cagney, Douglas Fairbanks, fils, et Joan Crawford.

VOLUME XXIV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 MAI 1937 — NUMERO 52

Il n'y aurait ni socialisme ni communisme si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné les enseignement de l'Eglise (condamnant le libéralisme économique) et ses maternels avertissements. — Encyclique *"Divini Redemptoris."*

LA LIBERTÉ

Il est malheureusement trop vrai que les pratiques admises en certains milieux catholiques ont contribué à ébranler la confiance des travailleurs dans la religion de Jésus-Christ. Encyclique *"Divini Redemptoris."*

Pas de parti national fédéral

Le bouleversement politique opéré récemment dans la province de Québec devait tout naturellement entrainer certains innovateurs à concevoir une expérience similaire dans le cadre fédéral. C'est l'idée qu'a voulu lancer un rédacteur du *Devoir*, M. Pierre Vigeant, dans une série d'articles réunis sous forme de plaquette (1). Après un redressement provincial, pourquoi pas un redressement fédéral? Le temps n'est-il pas venu pour les Canadiens français de mettre au rancart les anciennes formations politiques, dont ils n'ont rien à attendre, pour constituer un parti à eux groupant la masse des députés de langue française?

Du point de vue canadien-français, le procès des partis est aisé à faire. Ils ont constamment desservi notre nationalité. Depuis 1867, nous n'avons guère subi que défaites et humiliations: les deux affaires Riel, la question des écoles du Nouveau-Brunswick, celles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, du Keewatin. Le caractère biethnique et bilingue du pays, officiellement consacré par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, est systématiquement méconnu. Après beaucoup de luttes, nous avons obtenu le timbre et la monnaie bilingues; mais on s'efforce toujours en haut lieu de parquer l'usage du français dans la "réserve québécoise" et les postes du fonctionnarisme fédéral nous sont parcimonieusement mesurés.

Il ne faut pas trop se hâter de rejeter toute la faute sur nos représentants. Les pauvres malheureux sont plus à plaindre qu'à blâmer. Quel que soit leur parti, ils ne représentent qu'une faible minorité dans leur groupe et ils ne dominent qu'une seule des neuf provinces. Chaque fois qu'ils veulent défendre les intérêts particuliers de leurs compatriotes, ils se heurtent, donc à une majorité hostile. Ce qui prime tout en politique, c'est naturellement l'intérêt du parti et ce principe intangible joue invariablement contre nous. Telle mesure est très mal vue de l'électeur québécois, mais l'Ouest et l'Ontario ont une opinion tout à fait opposée: l'intérêt du parti exige que l'on satisfasse ces derniers, car c'est de ce côté qu'il y a le plus grand nombre de sièges en jeu.

* * *

Que reste-t-il à faire au député tiraillé entre sa loyauté au parti et sa conscience de Canadien français? Se révolter, s'en aller en faisant claquer la porte?... Impossible! Il a besoin de la caisse du parti pour se faire réélire; il doit conserver la faveur des chefs pour être en mesure de soigner sa circonscription et d'y conserver son prestige. C'est dans l'opposition seulement qu'un député canadien-français peut s'offrir le luxe de défendre les revendications nationales de ses compatriotes. Cela peut embêter le gouvernement: donc, c'est de la bonne politique qui profite au parti.

Pourquoi ne se fait-il pas élire comme indépendant? C'est facile à dire; mais chacun sait que dans la pratique, il n'y a qu'un Bourassa ou un millionnaire sympathique et généreux capable de réussir ce tour de force.

Bref, le système actuel nous a toujours desservis et nous sera funeste de plus en plus. Il faut donc trouver autre chose. La solution offerte par M. Vigeant, — la création d'un parti national fédéral, — n'est pas nouvelle, mais la victoire de M. Duplessis lui créerait, parait-il, un climat favorable. Il faut s'attendre, nous dit-on, à voir surgir aux prochaines élections un parti puissant et agressif d'Union nationale, indépendant des vieux partis traditionnels.

"Le parti national ne se présentera pas comme une doctrine, mais comme une simple formule d'action politique. Il devrait rallier tous les Canadiens français, à quelque école qu'ils appartiennent." Sa mission propre "sera de servir efficacement les intérêts particuliers du corps électoral canadien-français, dont il tiendra son mandat. Il s'associerait volontiers aux autres partis, mais sans jamais se fondre."

* * *

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir partager l'optimisme de notre confrère. Les exemples d'expériences similaires qu'il invoque en Irlande, en Allemagne et au Canada même, du temps de Lafontaine, ne sont pas aussi convaincants qu'ils peuvent paraitre tout d'abord.

La première objection qui se présente, M. Ernest Lapointe l'a exposée l'autre jour: "Cela entrainerait inévitablement, a-t-il dit, toutes les autres races à se masser contre nous." M. Vigeant semble croire qu'avec un peu de tact et d'habileté et le renoncement aux discours incendiaires, le nouveau parti contournerait aisément ce grave danger. Ce qui vient de se passer dans l'Ontario — où la lutte en faveur des catholiques a été digne et modérée — n'est pas fait pour lui donner raison.

Tout parti de caractère national et religieux s'appuyant sur une race et une province ne parait guère viable chez nous dans l'état actuel des esprits. D'ailleurs, l'Eglise ne demande pas à ses fils de faire de la politique catholique; elle exhorte simplement les catholiques éclairés à faire de la politique, dans l'espoir que l'atmosphère de la vie publique en sera sainement influencée.

Ce qu'il importe de réformer, c'est moins nos institutions que la mentalité des chefs et des électeurs. Notre représentation parlementaire n'est pas ce qu'elle devrait être, mais à qui la faute? Le jour où le peuple canadien-français se décidera à envoyer à Ottawa des députés de caractère et de convictions, des patriotes capables de faire passer les intérêts de leur nationalité avant ceux de leur parti, ils sauront accomplir ce que l'on attend d'eux sans qu'il soit nécessaire de les embrigader dans une formation nouvelle impraticable.

Ce ne sont pas les cadres qu'il faut bousculer; ce sont de vrais hommes publics qu'il faut façonner.

Donatien FREMONT.

(1) **Pour un parti national fédéral**, par Pierre Vigeant. Collection Le Document. 10 sous l'unité. Service de librairie du **Devoir**, Montréal.

L'Action catholique spécialisée

par le R. P. **Adrien MALO**, O.F.M.

Les mouvements spécialisés appartiennent officiellement au grand mouvement d'Action catholique. Le Souverain Pontife les considère de plus en plus comme un des meilleurs moyens de conquérir à Jésus-Christ la masse de nos contemporains. Et il leur donne, pour qu'ils puissent atteindre ce but, des directives précises.

Ces consignes du chef de l'Eglise, tous les catholiques canadiens doivent les connaitre et voir comment elles s'appliquent dans notre milieu particulier. C'est à leur intention que le R. P. Adrien Malo, O.F.M., professeur d'Action catholique au Studium franciscain de Rosemont, vient de publier, dans une brochure de l'Ecole Sociale Populaire, deux études sur cet important sujet. Il faut les lire pour pouvoir ensuite agir en toute sûreté.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à **L'Action Paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Deux papes de 80 ans

Léon XIII avait quatre-vingts ans quand il promulguait l'encyclique **Rerum Novarum**. Aujourd'hui, c'est un pape de quatre-vingts ans qui veut nous tirer de l'abime. "Le soir de la vie apporte avec lui sa lampe", a écrit Joubert. Cette lampe est aujourd'hui le flambeau qui luit sur la "Cité humaine".

Colonel André ROULLET.
—(La Vie Intellectuelle).

L'homme, si instruit soit-il, qui s'affranchit de la présence de Dieu en lui-même et dans le monde, est le pire des sauvages.

Henri de NOUSSANE.



R.-B. BENNETT

(Dessin de La Palme).

LE CERCLE MOLIÈRE À OTTAWA

M. Michel Saint-Denis, juge des finales au Gala dramatique national, fait l'éloge des acteurs de Saint-Boniface dans "Le Voyage à Biarritz."

Nous empruntons à notre excellent confrère le **Droit**, d'Ottawa, une partie de son compte rendu de la soirée française au Gala dramatique national:

"C'est ce soir que tout particulièrement le voyage que j'ai fait au Canada doit prendre sa complète raison d'être, et je pense que si nous sommes venus ici spécialement pour le plaisir d'entendre du théâtre, depuis le premier moment, vous avez dû apprécier les diverses pièces au programme. Quant à moi, j'éprouvais un plaisir encore plus grand, celui d'entendre parler ma langue par delà l'océan. Je puis parler ce soir à des Canadiens qui s'expriment dans la même langue que moi. Les autres soirs, des Canadiens anglais devront accepter courtoisement mes décisions. Ma visite au Canada a donc un double caractère comme le Gala lui-même, encourager la culture et la langue française d'une part, et souligner le caractère bilingue d'un pays où deux cultures, deux langues, deux groupes ethniques ont à vivre en harmonie."

Telles sont les paroles que prononcait avant de commenter les trois pièces au programme de la soirée française du Gala dramatique national, M. Michel St-Denis, auteur, acteur, metteur en scène d'expérience dont les autorités du concours annuel ont retenu cette année les services pour juger les finales nationales.

Dans ses commentaires, M. St-Denis a révélé ni plus ni moins à son auditoire qu'il regardait l'interprétation à la façon d'un metteur en scène. Il attache une très grande importance aux entrées, aux sorties, aux jeux de scène, aux gestes, à la disposition des meubles ou des décors, à l'éclairage, sans pour cela oublier de prendre un soin attentif de la qualité de la diction, de l'intonation, de la clarté de l'énonciation.

Il a grandement loué l'effort dramatique fourni par les artistes du "Caveau" d'Ottawa par leur interprétation de "Françoise" de Sacha Guitry. Il s'est particulièrement arrêté à complimenter Mlle Florence Castonguay tant pour son jeu que pour sa direction très appropriée. A l'adresse du "Cercle Molière" de Winnipeg, qui interprétait "Le voyage à Biarritz" de Jean Sarment, M. St-Denis a aussi eu de nombreux éloges. "L'absolution," de José Germain et Emmanuel Bourcier, interprétée par le cercle de "La Renaissance" de Montréal, lui a moins plu.

"Le Voyage à Biarritz"

"Le voyage à Biarritz" est une étude du chef de gare des petites stations du centre de la France. Guillaume Dodut, le chef, convoite depuis longtemps l'occasion de faire un voyage sur la Côte d'Argent. Il en parle à son fils, récemment diplômé ingénieur-électricien.

Le fils, un parvenu, ne veut pas entendre parler d'aller à Biarritz avec sa famille dont il aurait probablement honte. D'ailleurs il doit s'y rendre lui-même pour rencontrer sa fiancée. Il tente de dissuader son père et celui-ci dans son désappointement oublie un message qu'il vient de recevoir lui demandant d'arrêter le rapide de la Côte d'Argent, car un éboulement s'est produit à sept kilomètres plus loin. Heureusement le mécanicien a déjà été prévenu et il stoppe malgré les signaux qui lui permettent de continuer. Il sert une algarade au chef de gare mais Thérèse, fille d'un mécanicien tué au service du réseau et qui réside chez Dodut et sa femme, tout en professant une très grande admiration pour le fils, sauve la situation. Elle s'attribue l'oubli. L'émotion qui fait suite emporte avec elle les projets de voyage. L'excursion à Biarritz ne se fera pas.

"En lisant la pièce j'ai eu l'impression que c'était celle qui offrait le plus à des acteurs. Le matériel est souvent bon, sauf pour ce qui est d'une petite lenteur au milieu, dit M. St-Denis.

"La lumière, le décor et les accessoires étaient parfaits. J'attendais avec impatience le lever du rideau pour me dire si oui ou non je pourrais me retrouver en France, dans l'une de ces petites gares du centre. Cette impression, je l'ai eue. Les bruits, le sifflet, le train étaient tout à fait de premier ordre.

"Le chef de gare (M. Joseph Plante) pourrait être parfait. Il a une très bonne figure pour le rôle. Par moment il précipite son jeu.

Toufanel (Antoine Legoff) était doté d'un très bon costume et d'une apparence tout à fait dans la note.

Le fils (M. Louis Gauthier) avait aussi un très bon costume. Son entrée en scène était correcte, mais après cela il se départit du caractère de "parvenu" qu'il devrait conserver.

La mère (Mme Pauline Boutal) manquait un peu d'épaisseur. Son costume était très bien.

La démarche de Toufanel était bonne. La mise en scène de la table, très bien, le chef de gare était naturel; la jeune fille (Mme Suzanne Hubicki), juste comme type, mais un peu trop sage.

Le jeu de détail manquait un peu. Le fils manquait de vie, il ne jouait pas assez; par moments il parlait trop vite, d'où confusion.

La scène de l'affolement à l'approche du rapide fut très bonne.

L'entrée du mécanicien (M. Arthur Boutal), ses rapports avec le chef de gare, étaient excellents, sa figure très bonne, mais il marqua son interprétation d'un tout petit peu de précipitation par moments.

L'émotion à la fin de la pièce fut bonne.

En terminant ses remarques, M. St-Denis dit qu'au cours de la soirée les auditeurs ont pu apprécier quelques moments de bon jeu. "Devant la qualité du travail, je ne peux cependant qu'exprimer un regret, ajoute-t-il. On m'a dit que certains groupes français, parmi les plus forts, n'ont pas concouru. Me permettront-ils de leur dire qu'ils devraient mettre de côté les difficultés qui surgissent, de par notre tempérament, afin de permettre au talent naturel d'être mis en lumière aussi souvent que possible."

Encouragements

Les représentants des Sociétés St-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario, réunis en assemblée au Monument National de Montréal, ont adopté entre autres voeux le suivant:

Ils s'unissent pour féliciter les Canadiens français et témoigner leur adhésion au travail qu'ils poursuivent avec constance, en dépit de nombreux obstacles, à la survivance de la langue et de la nationalité françaises, dans les Provinces Maritimes et dans celles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

LE YUKON VA DEVENIR PARTIE DE LA COLOMBIE

Un accord à ce sujet est intervenu entre le gouvernement d'Ottawa et celui de Victoria.

VANCOUVER — On annonce que le Territoire du Yukon va devenir une partie de la province de la Colombie-Britannique. La réunion faite, la province de la Colombie s'étendra de la frontière des Etats-Unis à l'océan Arctique et sera le deuxième plus grande province du Canada, venant après le Québec.

Le premier ministre, M. Pattullo, annonce qu'un accord est intervenu entre son gouvernement et le gouvernement fédéral pour l'acquisition de ce territoire au profit de la Colombie. L'Assemblée législative devra cependant approuver l'accord avant qu'il devienne en vigueur.

M. Pattullo a déclaré que les deux gouvernements reconnaissent que le Yukon est susceptible de se développer plus rapidement et plus normalement, réunis à la province de la Colombie que séparé d'elle.

Présentement, un contrôleur nommé par Ottawa gouverne le Territoire du Yukon avec le concours d'un conseil de trois membres. Ce territoire a un seul représentant à la Chambre des communes, Mme Geoge Black, dans le moment.

Population de 4,000

Le Yukon a connu ses jours les plus prospères à la fin du dernier siècle. Les découvertes d'or au Klondyke en 1896 ont attiré des milliers d'hommes dans cette région pour y faire de rapides fortunes. En 1901, la population était de 27,000 habitants au Yukon. Aujourd'hui, elle est de 4,000.

Il apparait que M. Pattullo va se servir de la question de l'annexion du Yukon à la Colombie comme cheval de bataille aux élections du 1er juin. C'est l'Assemblée législative élue ce jour-là qui décidera à la prochaine session provinciale de la réunion ou non de la Colombie.

RADIO-CANADA ET LE COURONNEMENT

Les directeurs de Radio-Canada font connaitre l'horaire des émissions du mercredi 12 mai, jour où Sa Majesté George VI sera couronné. Ce reportage qui marquera une date considérable dans les annales de la radio couvrira toutes les cérémonies qui se dérouleront à Londres depuis le cortège royal à l'aller et au retour, à la cérémonie même du couronnement.

Les radiophiles entendront également un message de Sa Majesté, message qui sera directement diffusé de Londres et relayé dans notre pays par le poste à ondes courtes de Radio-Canada à Ottawa.

Toute la première partie sera consacrée au reportage diffusé de Londres. La première émission viendra à 7 heures du matin, — heure centrale, — de la Tour de la Paix à Ottawa. Un peu plus tard, un annonceur de la British Broadcasting Corporation donnera quelques détails sur l'émission même du jour.

A 7 h. 30, on donnera une description du cortège royal, qui sera alors en route pour l'abbaye de Westminster. Et ainsi jusqu'à 12 h. 20 on pourra suivre les diverses phases de cette émouvante fête.

Programmes les plus divers

De 12 h. 20 jusqu'à la fermeture, ce sera une succession de programmes les plus divers, émis tantôt par les studios de Radio-Canada, tantôt par ceux de Londres et de New-York. Une émission qui a pour titre "Hommage à l'Empire" réunira dans une même manifestation de joies respectueuses, et cela de 4 h. 20 à 5 h., tous les dominions et quelques-unes des colonies de l'Empire.

Le message de Sa Majesté à ses sujets sera diffusé non seulement dans les pays de l'Empire, mais partout en Europe et aux Etats-Unis. Sa Majesté parlera entre 5 h. et 5 h. 10.

Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, est le premier sur la liste de tous les personnages qui prendront la parole à la radio, ce jour-là. Il transmettra les hommages du Canada à Leurs Majestés.

La part du Québec

Les principaux studios de Radio-Canada ont déjà préparé depuis des semaines des émissions se rattachant aux fêtes. Parmi celles-là, il en est une qui a pour titre "Salut du Québec à Leurs Majestés," au cours de laquelle on rappellera le rôle des Canadiens français sous le drapeau britannique, la part qu'ils ont prise avec les Cartier, les Lafontaine et les Laurier à l'édification d'une puissance en pleine prospérité.

Voulez-vous savoir comment il faut donner? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

Mme de PUISIEUX.

C'EST LE PAPE QUI VOIT JUSTE, C'EST LE PAPE QUI VOIT LOIN

Quelques réflexions empruntées à René Pinon dans la chronique de la quinzaine de la Revue des Deux Mondes:

Le Christ, en établissant la discrimination fondamentale entre ce qui appartient à César et ce qui appartient à Dieu, a posé les solides assises de toutes les libertés nécessaires et légué au successeur des apôtres la mission de s'élever, au nom des droits de Dieu, contre toutes les tentatives d'absolutisme humain. Pie XI, dans la crise particulièrement dangereuse que traversent les sociétés civilisées, vient d'accomplir ce grand devoir avec une lucidité de pensée et une force d'expression qui empruntent à l'état précaire de sa santé et à son grand âge un reflet de surnaturel, un parfum d'éternité. Les sociétés civilisées, qui sont fondées sur le christianisme alors même qu'elles l'ignorent ou le renient, subissent les premiers assauts d'une forme nouvelle du paganisme éternel: redoutable offensive, munie des armes perfectionnées de la technique scientifique, et telle que le monde n'en a jamais connu de plus formidable. Elle prend, selon les pays, des formes variables, mais elle procède du même principe "totalitaire" et, au sens que la philosophie du moyen âge prêtait à ce mot, réaliste. La collectivité, l'Etat, a tous les droits, tout l'homme lui appartient et n'appartient qu'à lui. Qu'il s'agisse du communisme russe ou du national-socialisme allemand, les dictatures d'aujourd'hui se réclament du même principe et sont engendrées par la même maladie dont certains symptômes seuls varient.

* * *

Pie XI, reprenant et précisant les enseignements qu'il a donnés déjà à plusieurs reprises, lance le 19 mars la lettre encyclique **Divini Redemptoris: Sur le communiste athée**. L'encyclique **Mit brennender Sorge, Sur la situation de l'Eglise catholique dans l'Empire allemand,** est datée du 14 mars; elle s'adresse aux Allemands et est restée secrète jusqu'à ce que les évêques, déjouant la police de M. Hitler, aient réussi à en donner lecture solennelle en leur cathédrale, le jour des Rameaux. La lettre sur le communisme décrit les symptômes d'un mal qui n'est pas spécifiquement russe, mais qui a trouvé en Russie une terre préparée à le recevoir, une ambiance favorable à son développement et une moindre résistance des forces, telles que l'Eglise orthodoxe, qui auraient pu lui faire obstacle. Le communisme n'est pas seulement une doctrine économique; il repose sur une philosophie et une sociologie purement matérialistes, dont l'athéisme est partie intégrante. "Pour la première fois dans l'histoire, nous assistons à une lutte froidement voulue et savamment préparée de l'homme contre tout ce qui est divin. Le communisme est, par sa nature, antireligieux et considère la religion comme "l'opium du peuple", parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre la réalisation du paradis soviétique qui est de cette terre." Le libéralisme manchestérien a d'ailleurs frayé la voie au communisme qui ne considère dans l'être humain que le producteur: le régime économique détermine l'histoire, les formes de la société et la morale elle-même.

* * *

Au moment même où la catholicité croyait Pie XI à bout de forces et de vie, il recevait, autour de son lit de douleur, les trois cardinaux et la plupart des évêques du Reich, écoutait leurs rapports et arrêtait avec eux les grandes lignes d'une solennelle protestation contre les violations réitérées du Concordat. Aussitôt après l'avènement du régime hitlérien, le Pape, à la demande de l'épiscopat et dans le vain espoir de sauver les oeuvres et les institutions créées par les catholiques d'Allemagne, avait signé avec le chancelier Hitler le concordat du 20 juillet 1933. Le national-socialisme ne reconnait que les traités signés et les engagements pris par le nouveau régime: allait-il donc observer les conventions qu'il avait accepté de conclure avec le Pape? On peut dire que l'histoire de ce concordat est celle de ses violations par le pouvoir nazi.

Le Pape, en présence des multiples violations du Concordat, notamment en ce qui concerne l'école confessionnelle, dont il garantit la liberté, ne renonce pas à "un arrangement acceptable", s'il était possible d'y parvenir, mais il ne peut se dispenser de s'opposer "à un parti pris qui cherche, par l'emploi, ouvert ou dissimulé, de la force, à étrangler le droit garanti par les traités." En présence de ces attaques, le Pape considère comme un devoir de défendre "la liberté religieuse victime d'un investissement organisé sous mille formes."

Il définit d'abord l'erreur du totalitarisme hitlérien, de ce "nouveau paganisme agressif." "Quiconque, dit-il, prend la race, ou le peuple, ou l'Etat, ou la forme de l'Etat, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine, — toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable, — quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu; celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi." Et plus loin: "Cette Révélation (par l'Evangile) ne connait pas de complément apporté de main d'homme; elle n'admet pas davantage d'être évincée et remplacée par d'arbitraires "révélations" que certains porte-paroles du temps présent appellent le Mythe du Sang et de la Race."

* * *

Pie XI adresse le 28 mars une lettre à l'épiscopat et aux fidèles du Mexique sur la manière de reconstituer l'Eglise dans leur pays. Ces trois documents forment comme les volets d'un triptyque; ils ont été publiés en moins de quinze jours.

La trilogie des encycliques pontificales reste un événement de première grandeur. L'**Osservatore romano** du 24 mars s'est étonné que la presse italienne, en dehors des journaux catholiques, n'ait fait à la lettre aux évêques allemands que de froides allusions. C'est que le Duce désire en ce moment ne faire au Fuhrer nulle peine, même légère. C'est aussi que, si M. Mussolini a eu le bon sens et le bon goût de faire au Saint-Siège toutes les concessions nécessaires et d'observer les clauses essentielles du Concordat de 1929, la doctrine fasciste est, elle aussi, totalitaire et s'apparente de très près à l'hitlérisme. Lorsque M. Mussolini a tenté, en 1931, de s'attaquer aux oeuvres et aux institutions catholiques, l'encyclique **Non abbiamo bisogno**, du 29 juin, l'a rappelé au respect de ses engagements, et il a eu la méritoire sagesse de battre en retraite. En France, les documents pontificaux ont un accueil favorable. Il est singulier cependant que ne soient pas plus nombreux les journaux, même catholiques, qui fassent aux Encycliques une plus large publicité et qui proclament que, dans la tempête d'idéologies qui nous secoue, c'est le Pape qui voit juste, c'est le Pape qui voit loin.

Les Catholiques français sont indignés

PARIS — Le ministre des affaires étrangères, M. Yvon Delbos, a déclaré à la commission sénatoriale des affaires étrangères, que la France et la Grande-Bretagne ont décidé d'enquêter sur le bombardement infligé à Guernica. Il a expliqué qu'il s'agit de savoir si ce sont des avions allemands qui ont bombardé la célèbre ville basque.

Au sujet du bombardement de Guernica, les Basques affirment que des avions allemands l'ont effectué. Les blancs ont répondu que des Basques vaincus ont mis le feu à la ville, en retraitant. Des autorités allemandes ont nié que des aviateurs allemands aient participé au bombardement.

Ce que dit la "Croix"

La **Croix**, journal considéré ici comme l'organe semi-officiel des catholiques de France, a sévèrement critiqué les massacres perpétrés à Guernica par les soldats du général Emilio Mola, qui y tuèrent environ huit cent civils basques. Les Français catholiques, jusqu'ici sympathiques à la cause de Franco, se sont indignés du bombardement "affreux et inutile" que les nationalistes ont fait subir à l'ancienne capitale de la province basque.

"La guerre civile en Espagne, précise la **Croix**, prend parfois une véritable allure de barbarisme. C'est le cas de la qualifier ainsi, lorsque l'on bombarde inutilement des villes qui n'offrent aucun intérêt au point de vue stratégique et qui sont situées loin derrière le front. Il faut condamner ces opérations aériennes auxquelles fut en butte hier la population de Guernica. De Bilbao, on assure que cent-vingt avions volant bas, laissèrent tomber sur cette ville d'innombrables bombes.

Tout fut fait méthodiquement, avec l'intention de terroriser la population. Guernica est la ville sainte du pays basque, le berceau de sa race. Le jour choisi pour la bombarder était un jour de marché. De nombreux paysans y étaient venus. Les insurgés tentent de réfuter ces accusations. Toutefois nous avons la preuve certaine, que la destruction de Guernica était bien préparée et qu'on la voulait depuis plusieurs jours."

En concluant, le rédacteur de la **Croix** rend hommage au dévouement du clergé catholique basque qui joua un rôle admirable durant le bombardement de Guernica.

Saint-Boniface

SEMAINE DE L'ACTION CATHOLIQUE

Programme qui se déroulera à Saint-Boniface, à la Cathédrale et à l'Institut Provencher du 9 au 16 mai — "Tous apôtres!" — Entrée gratuite.

Dimanche soir 9 mai

7 h. 30 à la cathédrale, ouverture de la semaine. Sermon: Son Excellence Mgr Yelle. Salut du T. S. Sacrement. Chant par la chorale de l'Institut Saint-Joseph.

Lundi soir 10 mai

8 h. à l'Institut Provencher: Séance, 1. Chant: "Au Christ-Roi", Th. Deniset. 2. Mot du président du Comité Paroissial pour la Semaine d'Action catholique. 3. Causerie: "Conditions de l'Action catholique," Mme Eugène Laberge. 4. Choeur de l'A.C.J.F. (125 voix). 5. Causerie: II. "Conditions de l'Action catholiqui," M. Marc Meunier. "Le pape et l'Eglise." 6. Chant de la Semaine, M. Lucien Deschênes. 7. O Canada.

Mercredi soir 14 mai

8 h. à l'Institut Provencher.

Séance: 1. Chant: "Au Christ-Roi," Th. Deniset. 2. Rapport de la secrétaire du Comité paroissial, pour la Semaine d'Action catholique. 3. Causerie: I. "Nécessité de l'Action catholique, à Saint-Boniface," Mlle Eugénie Dubuc. 4. Récitation: "Le Rêve d'un Scout",... par quelques Scouts. 5. Sketch ou chant. 6. Chant: "L'angélus des champs," Mlle Yvonne Thorimbert. 7. Causerie: II. "Nécessité de l'Action catholique à St-Boniface," Hon. juge Bernier. 8. Chant de la Semaine: "Le Pape et l'Eglise," M. Lucien Deschênes.

9. O Canada.

Dimanche matin 16 mai

Messe de 7 h. 30 à la cathédrale.

Communion générale des Associations catholiques de la paroisse.

Sermon: "Concours des Associations au culte paroissial", Mgr Jubinville, curé.

Chant: Les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin.

Devise: "TOUS APOTRES!"

Distribution gratuite du programme, 16 pages.

Entrée gratuite, aux séances du lundi et du vendredi soir.

Tous les paroissiens portent l'insigne... toute la Semaine.

Distribution gratuite de feuillets sur l'Action catholique.

Service de Librairie sur l'Action catholique à l'Institut Provencher.

Décors magnifiques... appropriés à la circonstance...

Semaine d'Action catholique: semaine de prière!

Communiqué de l'Archevêché

Couronnement

Dimanche prochain, MM. les Curés voudront bien chanter le Te Deum à la fin de la Sainte Messe avec antienne et oraison Pro Rege, en reconnaissance à Dieu et pour invoquer les faveurs divines sur le nouveau souverain Georges VI.

Emile YELLE, P.S.S.,
Archevêque Coadjuteur de
Saint-Boniface.

Son Excellence Mgr Yelle est revenu de l'Est dimanche matin assez tôt pour célébrer la Sainte Messe à Saint-Boniface. Son Excellence est allée administrer le sacrement de confirmation à Montréal, et a passé quelques jours de repos dans sa famille.

A la cathédrale

Enfants de choeur

M. l'abbé Lévêque a fait un appel pour de nouveaux enfants de choeur à la cathédrale. Entre parenthèses, on est heureux de constater la belle tenue de nos enfants de choeur à la cathédrale. Les règlements imposés sont les suivants: minimum d'âge, 9 ans; les enfants doivent se rendre aux offices (messes et vêpres) à temps, les jours de dimanches et fêtes d'obligation. On insiste sur la propreté, la ponctualité et la bonne tenue, ainsi que l'esprit de discipline. Si certains parents sont en mesure d'acheter des soutanes et surplis, cela sera une aide à la paroisse déjà grevée de tant de côtés.

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs. Le vendredi, on a maintenant une heure d'adoration prêchée au lieu de la lecture habituelle.

Loyer des bancs

Mgr le Curé a rappelé à ses paroissiens la nécessité de soutenir leur église paroissiale et, en autant qu'ils le peuvent, le devoir d'avoir chacun son banc à l'église.

Sympathies

Lors de sa dernière réunion, l'exécutif de l'Association d'Education a voté des témoignages de sympathies à Mme Samuel Genest et à ses enfants, d'Ottawa; à Mme Olivar Asselin et à ses fils, de Montréal; à M. Henri Painchaud, à M. Adolphe Guyot et à leurs familles, de Saint-Boniface.

Mort d'Antoine Gingras

Antoine Gingras, universellement connu dans le domaine des sports, est décédé presque subitement chez lui, 396, chemin Sainte-Anne, la semaine dernière. C'était un athlète de réputation nationale. Il avait été, vers 1899 et durant les années qui suivirent, une étoile au hockey et à la balle-au-camp. Les anciens se souviennent des exploits prodigieux de ce joueur à l'habileté extraordinaire. Ce que Morenz fut pour les générations actuelles, "Tony" le fut pour les jeunes et vieux de son temps.

Le défunt était né et avait été élevé à St-Boniface. Il était un ancien élève du collège et avait commencé ses études médicales. Il devint très tôt fameux comme joueur de hockey. Il joua d'abord à Montréal, puis avec les Vics de Winnipeg où il fit une marque ineffaçable. Ceux qui ont vu jouer "Tony" n'ont jamais pu oublier sa fougue, sa force herculéenne jointe à une habileté et une souplesse phénoménale.

M. Gingras laisse pour pleurer sa perte son épouse (née Bertrand) et dix enfants, 6 filles et 4 fils. Les filles sont Mesdames Wright, de Norway House, et Wilkes, de St-Vital, Mlles Gabrielle, Rolande et Lucile qui demeurent avec leurs parents et Mlle Denise, de Toronto. Les garçons sont MM. Louis et Marcel, de Toronto, et Guy et Paul, qui demeurent avec leurs parents.

Le défunt a été identifié avec les activités sportives de notre ville durant de nombreuses années. Après avoir été une des étoiles des équipes de hockey et de balle, il ne dédaignait pas d'entraîner les commençants. Il fut ainsi l'entraîneur avisé des équipes du Collège d'autrefois, de l'Union Canadienne et en général de toutes les associations sportives qui firent appel à son dévouement. Il ne savait pas refuser et encore ces dernières années, il prenait un intérêt constant au jeu de hockey et voulait pousser ceux de ses compatriotes qui s'y distinguaient. Les "Pee Wee" de l'abbé Lévêque n'avaient pas de meilleur ami que ce grand athlète qui avait connu la gloire et trouvait plaisir à regarder monter les nouvelles générations.

Le défunt était aimé de tous ceux qui l'ont approché. Il était d'un excellent coeur et d'une disposition agréable avec le désir de rendre service. Depuis plusieurs années M. Gingras était inspecteur d'immigration. Il avait été employé durant de nombreuses années aux douanes.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les vieux compagnons de jeu de "Tony" étaient présents. Les porteurs d'honneur étaient MM. Donald Bain, son co-équipier des Vics de 1900; Arthur Brown, Dr Fred Cadhan, Charles Johnson, J. D. Pratt et Claude Robinson, aussi un co-équipier. Les porteurs d'office étaient MM. Camille Teillet, Samuel Nault, Taillefer Lévêque, P. Savoie, Dr Howden et C. E. Smith. Le service a été chanté par M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de Saint-Lazare, beau-frère du défunt et il avait comme diacre son frère le R. P. Aimé Bertrand, S.J., et M. l'abbé D'Eschambault comme sous-diacre.

Nous offrons nos sincères sympathies aux familles Gingras et Bertrand.

Funérailles de Mme Adolphe Guyot

Les funérailles de Mme Guyot ont eu lieu mercredi dernier, au milieu d'un très vaste concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par M. Guyot et ses enfants, ainsi que les membres des familles Guyot et Gauthier. La vaste cathédrale était remplie d'une foule pieuse et sympathique. Les Dames de Sainte-Anne ont accompagné le corps ainsi que les membres du Tiers-Ordre. M. Gilles Guyot est chef des Scouts à Saint-Boniface et un groupe de jeunes scouts figuraient dans le cortège imposant qui a accompagné le corps de la rue Notre-Dame à la cathédrale.

Le service a été chanté par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, filleul de la défunte. Il était assisté de MM. les abbés A. Brunet et A. Boulet. Un bon nombre de prêtres et de religieux étaient présents au choeur. Les porteurs étaient MM. Emile Guyot, Hector Savaria, Adélard Goyette, Henri D'Eschambault, Adolphe Huot et Raymond Martel.

La famille Guyot a été l'objet de la plus vive sympathie de la part de notre population, tant les vertus domestiques et la charité de Madame Guyot étaient connues de tous. Bien des amis se sont joints aux membres de sa famille pour pleurer la perte que nous avons faite. Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée l'expression sincère de nos sympathies.

A l'hôtel de ville

Le conseil sur le rapport du comité de législation discutera avec la Cie Winnipeg Electric, de l'opportunité pour le service des tramways du remplacement de la voie ferrée actuelle par un service d'autobus pour les rues Marion, Taché et Provencher.

* * *

L'avocat de la ville a notifié le conseil que la législature a approuvé les amendements à la charte de la ville, accordant pour cinq ans une importante exemption d'impositions sur les maisons qui seraient érigées cette année. Avec l'exemption d'impositions sur les améliorations faites sous le plan fédéral, un grand encouragement est donné au mouvement de la construction dans la ville.

* * *

Une pénurie de logements existe dans le nord de la ville et oblige beaucoup de nos gens à se loger dans le sud où nécessairement ils perdent les avantages de nos écoles catholiques. Il semble qu'un mouvement devrait être fait pour arrêter cet exode, la partie de la ville dans la commission scolaire de St-Boniface offrant des avantages incontestables.

Soirée annuelle du Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Le Cercle Ouvrier célébrait le 2 mai la fête de son saint patron, S. Joseph.

Il y eut belle réunion à l'église le matin pour la messe de sept heures et demie; le R. P. Kalmès, O.M.I., donna le sermon, au cours duquel il commenta la puissance d'intercession de saint Joseph, sa confiance en Dieu et son amour du travail. Il exhorta ses auditeurs à imiter le Charpentier de Nazareth, leur Modèle.

La chorale du Cercle chanta plusieurs cantiques pendant la messe.

Le soir, il y eu grand rassemblement des membres à l'école Provencher pour la partie récréative de la fête.

Le programme a été goûté de tous; si on nous permettait une ou deux remarques à ce sujet, nous dirions qu'il était un peu long peut-être, avec un contraste trop frappant entre le sérieux du joli petit drame au commencement et le comique "des exagérations de la malade imaginaire" à la fin du programme; contraste non moins marqué entre la musique de la première partie du programme, la plus goûtée, sans contredit, et la musique qui termina le programme de la soirée.

Quoi qu'il en soit, tous ceux et celles qui figurèrent dans le programme méritent nos remerciements pour leur travail et leur succès, et nous ne voulons pas leur marchander nos mercis.

Nous offrons aussi nos encouragements au Cercle pour le bien qu'il ambitionne de faire toujours, car, ainsi que le faisait remarquer leur aumônier, le bien à faire dans notre milieu ouvrier ne manque pas, et c'est un des buts premiers du Cercle d'aider par tous les moyens possibles, la classe ouvrière chez nous.

PETITES NOTES

M. Adolphe Guyot et sa famille remercient vivement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.



LA VIE AU COLLEGE

Le 20 avril, à la demande du Club Kiwanis, nos Chasseurs et nos Lapins vont jouer au Sanatorium de Saint-Vital l'opérette de "La Leçon du Vieux Lapin". Après la séance, religieuses et gardes-malades témoignèrent leur reconnaissance d'une manière qui fut bien goûtée.

Jeudi dernier, le R. P. Joseph Couture, S.J., donna aux élèves une brève causerie sur ses missions indiennes, éparpillées au nord du lac Supérieur. Entre autres notions intéressantes, le missionnaire montra quelle économie de temps et d'argent son avion lui permettait de réaliser

* * *

COMPOSITIONS HEBDOMADAID

Avril

VERSIFICATION

Version latine: R. Fontaine, L. Verreault.

Thème grec: B. Doutre, M. Sabourin.

Préceptes généraux: R. Leclaire, E. Turenne.

Orthographe: L. Verreault, B. Doutre.

Instruction religieuse: R. Leclaire, M. B.-Deniset.

METHODE

Thème latin: M. Lévêque, M. Prendergast.

Orthographe: J. Bruyère, A. Milanese.

Anglais: A. De Pape, A. Milanese.

Narration: J. Bruyère, M. Lévêque.

Géométrie: A. De Pape, H. Lagacé.

SYNTAXE

Instruction religieuse: S. Labossière, P. Raymond.

Orthographe: C. Fluet, P. Raymond.

Thème grec: S. Labossière, F. Rainville.

Version grecque: S. Labossière, C. Fluet.

Anglais: J. Gauthier et J. Senez.

ELEMENTS LATINS

Dictée: M. Arpin, M. Philippe.

Narration: M. Arpin, P. Bernier.

Anglais: G. Pelletier, M. Philippe.

Catéchisme: L. Gagnon, A. Picard.

Thème latin: M. Arpin, M. Philippe.

ELEMENTS FRANCAIS

Mémoire: R. Dionne, J. Lemire.

Narration: G. Brunet, M. Hébert.

Dictée: G. Laurin, J. Lemire.

Vocabulaire: R. Dionne, G. Laurin.

Analyse: M. Hébert, G. Rodrigue.

Catéchisme: G. Laurin, R. Dionne.

COMMERCE II

Grammaire anglaise: L. Le Brun, F. Chéramy.

Français: A. Aubertin, C. Magne.

Littérature anglaise: A. Aubertin, M. Laramée.

Sténographie: A. Leck, F. Chéramy.

Catéchisme: F. Chéramy, M. Laramée.

COMMERCE I

Grammaire anglaise: R. Crépeau, G. Fontaine.

Français: G. Fontaine, J. Lacroix.

Littérature anglaise: G. Fontaine, R. Crépeau.

Sténographie: D. Rémillard, J. Lacroix.

Catéchisme: G. Fontaine, L. Valcourt.

Tiers-Ordre de Saint-François

N. B. 1. On a oublié de proclamer à la cathédrale l'annonce demandée sur la réunion du mois de mai. Les Tertiaires savent qu'elle a toujours lieu le 1er mercredi: donc aujourd'hui, 5 mai.

A cause des exercices du mois de mai à la cathédrale, elle ne commencera qu'après que ceux-ci sont terminés. Que les Novices qui font profession se présentent cependant à la sacristie avant ces exercices du mois de mai, entre 7 h. et 7 h. 30. La réunion sera courte de sorte que tout soit fini avant 9 h.

2. Le Tiers-Ordre vient de perdre un membre exemplaire en la personne de Mme Guyot, qui était toujours prête à diriger le chant, pendant que la directrice était retenue par ses affaires de famille, en hiver. Toute désintéressée, elle dirigeait le chant encore lorsqu'elle ne se sentait pas assez forte pour chanter elle-même. Elle a montré ce désintéressement jusque sur son lit de douleur et de mort, lorsque les larmes, exprimées par la souffrance, lui coulaient des yeux comme malgré elle. Les funérailles ont eu lieu mercredi passé, 28 avril, à la cathédrale de Saint-Boniface, avec un grand concours de monde. Que Dieu récompense sa belle âme pour toute l'éternité! Les Tertiaires auront déjà dit leurs prières de Règle pour le repos éternel de leur consoeur.

* * *

L'oraison est l'union de l'âme à Dieu

Sans parler d'états extraordinaires, l'oraison peut exister sous deux formes, identiques en ce qui est essentiel, différentes par quelques qualités accidentelles.

La première est la prière continuelle recommandée par l'Evangile, alors que l'âme se journe vers Dieu et vit sous son action. C'est l'oraison essentielle, mettant en exercice l'intelligence et la volonté et pouvant s'élever très haut, bien que d'une manière simple et à la portée de tous. Celui-là fait cette oraison qui vit en présence de Dieu, prie avec recueilement, traite divinement les choses divines, et cherche à s'unir d'esprit et de coeur au Souverain Bien. Beaucoup d'âmes prient ainsi en se laissant guider par la grâce. Suffisante à la généralité des chrétiens, cette oraison leur est indispensable pour se maintenir dans la véritable sainteté.

La seconde forme est toujours l'oraison continuelle de l'Evangile, mais mieux réduite en actes, et, par ailleurs, plus développée. On pourrait l'appeler **l'oraison ascétique**, parfois **l'oraison méthodique** ou l'**oraison** tout court. Elle consiste en ce que l'âme s'applique aux pieuses méditations dans le but d'en obtenir une connaissance approfondie des vérités et d'en tirer des résolutions conformes à ces vérités. Elle devient alors un exercice, avec ses méthodes et ses moyens. Cette autre forme, excellente par sa nature, nécessaire à certaines âmes, n'est pourtant pas indispensable à tous.

La première suffit à la généralité, et la seconde ne doit être exigée que des personnes qui en ont la possibilité et l'attrait.

Nouvelles de la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

1. Le pèlerinage de la jeunesse féminine de la cathédrale a déjà été annoncé pour le jour de la Pentecôte. M. l'abbé Blais, leur directeur, fera en sorte que son sermon finisse vers les 7 h. 30 du soir.

2. Ce jour, 16 mai, est le jour de l'ouverture solennelle de la Grotte. A 7 h. 30 p.m., commencera le salut du T. S. Sacrement. Les chants exécutés par les choeurs de la cathédrale et de l'église belge, seront dirigés par M. Marius Benoist, maître de chapelle de la cathédrale, et ils seront accompagnés de la musique de la fanfare La Vérendrye, dirigée par M. Jos. Vermander, inspecteur des postes du Manitoba. Après la salut, la procession aux flambeaux, et la même musique accompagnera le chant de l'Ave Maria de Lourdes pendant la procession. Tout cela, si le bon Dieu nous accorde beau temps.

Imprimeur du Roi

L'imprimeur du roi du Manitoba, Philip Purcell, ayant pris sa retraite, le gouvernement a nommé pour lui succéder J. L. Cowie, directeur du "Carberry News." Depuis plusieurs semaines, la rumeur publique attribuait ce poste à l'hon. P.-A. Talbot, ex-président de la Chambre, et sa nomination était considérée comme certaine. Ce sont les nombreuses protestations de la part des représentants de l'association des hebdomadaires de la province qui ont forcé le gouvernement à modifier sa décision.

NEW-YORK — La Metropolitan Opera Company annonce l'engagement de Mlle Jennie Tourel, jeune chanteuse canadienne, pour la saison "populaire" qui s'ouvrira le 2 mai.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Courrier de Mère-Grand

Bonne ou bête?— Vous avez raison. De nos jours, ceux qui se disent modernes affectent de ne compter pour rien la bonté, de la mettre au-dessous de toute qualité. Ils diront, parlant de telle ou telle personne: "elle est bonne," d'un air qui laisse sous-entendre: "elle est un peu bête." Mais ne vous offusquez pas de vous entendre louer de la sorte. La bonté est la plus grande force conquérante de la terre et croyez-moi, pour être sincèrement bon, il faut de l'intelligence. Ceux qui raillent la bonté la confondent avec la sensiblerie, cette émotion de surface, simulacre de bonté seulement.

Continuez donc à répandre le bonheur autour de vous, à développer en votre âme cette bonté intelligente qui permet de faire du bien au prochain, de deviner ses misères, de lui éviter des peines. Dans la vie sociale, politique, comme dans la vie familiale, si de part et d'autre, l'on écoutait la voix de la bonté, est-ce que bien des questions difficiles ne se trouveraient pas tout de suite résolues? Est-ce que ce ne serait pas tout de suite la paix? Que grâce à votre bonté, la vie soit au moins plus belle et meilleure dans le petit royaume confié à vos soins!

✦ ✦ ✦

Jeannette — Rien ne donne sur les nerfs et ne met mal à l'aise comme ces attentions intempestives, ces prévoyances excessives manifestées en public. C'est d'ailleurs de très mauvais goût et je vous approuve de vouloir y mettre fin sans tarder. Profitez d'un moment de tendre expansion pour aborder le sujet. Votre ami, s'il est intelligent et vous aime bien, comprendra vos raisons et conformera à l'avenir sa conduite à vos désirs.

✦ ✦ ✦

Malheureuse — C'est une question de conscience à exposer à votre confesseur. Je me reprocherais de vous conseiller dans l'un ou l'autre sens. Le fait que votre mari refuse du travail et que vous gagnez votre vie ne légitime pas, il me semble, une séparation, même si votre fille vous appelle à son foyer. Pourquoi ne pas aller passer quelques semaines chez celle-ci? Ce changement d'atmosphère vous ferait du bien et pourrait aussi avoir une influence salutaire sur votre mari, trop habitué à compter sur vous.

✦ ✦ ✦

Reconnaissant — Puisque vous accompagniez votre amie et une autre jeune fille, vous deviez aller les reconduire toutes les deux ou du moins offrir de le faire. Cette jeune fille a bien un peu raison de vous faire grise mine. Saluez-la aimablement et à la première occasion, excusez-vous de votre balourdise.

✦ ✦ ✦

Tout en rose— 1. Voici un excellent punch au vin rouge: une pinte d'eau, une bouteille de Dry Ginger Ale, 3 citrons, une orange, un verre de vin rouge, deux tasses de sucre. 2. A cette petite réunion, vous servirez du sherry ou du porto avec vos gâteaux. Pourquoi pas une tasse de thé, puisque vous logez le diable dans votre bourse? Il est toujours un peu ridicule de vouloir jeter de la poudre aux yeux quand on se débat dans mille difficultés financières.

✦ ✦ ✦

J'apprécie vos conseils — Vous détruirez les fourmis qui s'introduisent dans votre cuisine en mettant de petites éponges imbibées de térébenthine dans les coins infectés. L'odeur qui s'en dégage chasse ces insectes.

MERE-GRAND.

VOS FOURRURES

Quelques soins à prendre pour l'été

C'est l'instant où l'on doit songer à la conservation des fourrures pour la saison d'été. Nous signalerons l'utilité de certaines précautions.

On sait que ce sont des nuances infinies qui font la valeur des fourrures précieuses.

Au moment de les donner en garde, on fera bien de découdre quelques points de la fourrure et d'apposer sa signature à l'intérieur de la peau. Dans les maisons spéciales les plus sûres, une erreur peut se glisser, au moment de la manipulation, parmi les nombreux vêtements de même sorte.

Et si vous pouvez garder vos fourrures chez vous, voici les quelques précautions que vous prendrez avant de les ranger à la cave ou au grenier.

Tout d'abord avec un petit jonc flexible battez vos fourrures, qu'elles soient à poils longs ou à poils courts.

En second lieu, avec un peigne fin, en fer, peignez-les doucement. Si, à certains endroits les poils tombent, c'est que la fourrure commence à "se manger." Il faut peigner ces places abimées jusqu'à ce que les poils ne tombent plus du tout et s'assurer qu'il n'y a plus trace de mites.

Cela étant fait—et bien fait— si la fourrure est blanche, vous la saupoudrez de farine et de poudre de naphtaline. Puis vous l'enveloppez de papier noir — ou foncé — très propre, bien entendu.

Si la fourrure est de couleur, vous la saupoudrez de poudre de poivre, ou de pyrèthre, et vous l'enveloppez de journaux. Ce sont encore les journaux que les mites aiment le moins...

Rangez toutes vos fourrures enveloppées de papier dans un carton qui ferme hermétiquement en ayant bien soin de ne pas trop les serrer.

On porte à Paris . . .

...des poches, un col et les poignets de piqué blanc sur une veste courte de lainage noir;

...des ceintures de couleur vive, auxquelles on assortit les gants mi-longs de daim ou de tissu;

...pour le soir, on place dans les cheveux, un piquet ou une guirlande de fleurs rappelant l'imprimé de la robe et parfois même fait avec cet imprimé, découpé et monté en bouquet;

...sur des robes-manteaux de lainage marine ou vert, des broderies en laine blanche, imitant un fin galon de soutache.

RECETTES

Le régime alimentaire du printemps

Il est tout aussi important de changer de régime alimentaire au printemps lorsque le temps se réchauffe que de changer de vêtements. Au printemps les plats substantiels de l'hiver doivent être remplacés par des mets plus légers, tout en étant aussi nourrissants. Les poudings cuits à la vapeur et les autres desserts semblables seront donc mis de côté pour être remplacés par des mets plus légers, de digestion plus facile. Les mets composés de lait et de fruits conviennent tout spécialement pour cela et ils peuvent être apprêtés d'une façon très appétissante.

Le Service de l'Utilisation du lait de la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les mets suivants pour le menu du printemps:

Rôties à la Galloise (Welsh Rarebit)

1 c. à soupe de beurre, 1 c. à soupe de farine, 1 tasse de lait riche ou de crème claire, 2 tasses de fromage râpé, ¼ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de moutarde, une pincée de cayenne, 1 oeuf. Faites une sauce avec le beurre, la farine et le lait. Ajoutez le fromage râpé et les assaisonnements. Versez un peu de sauce chaude par-dessus l'oeuf battu. Faite cuire au bain-marie une minute ou deux. Exquis comme sauce pour asperges fraichement cuites ou sur rôties.

Soufflé au fromage

3 c. à soupe de beurre, 4 c. à soupe de farine, 1 tasse de lait, ⅓ c. à thé de sel, 3 jaunes d'oeufs, 3 blancs d'oeufs, une pincée de cayenne, ¾ tasse de fromage râpé. Un peu de moutarde.

Faites une sauce au fromage avec du beurre, de la farine, du lait et du fromage. Assaisonnez. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et lorsque le mélange est froid, incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans un plat beurré, mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit ferme — environ 20 minutes. —Servez immédiatement.

Laitue roulée

1 pied de laitue, 1 tasse de fromage blanc, ½ tasse de raisins sans pépins, ½ tasse de noix hachées, ½ tasse de mayonnaise, sel et poivre, Paprika.

Lavez et asséchez bien les feuilles de laitue. Mélangez les autres ingrédiens. Etendez le mélange sur les feuilles de laitue. Roulez comme des petits pains à la gelée, liez avec des bandes de pimento. Servez deux ou trois "petits pains" sur chaque assiette de salade.

Crème espagnole avec Sauce Pastel

1½ c. à soupe de gélatine granulée, ¼ tasse d'eau froide, 3 jaunes d'oeufs, ¼ c. à thé de sel, 2¾ tasses de lait, 1 c. à thé de vanille, 3 blancs d'oeufs, 1/3 tasse de sucre.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites une crème cuite (custard) avec les jaunes d'oeufs, le sel et le lait. Faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à ce que la crème adhère à la cuillère. Faites dissoudre la gélatine dans le mélange chaud. Refroidissez et ajoutez l'essence. Quand le mélange commence à épaissir, incorporez-y la méringue faite en ajoutant du sucre aux blancs d'oeufs battus en neige ferme. Emmoulez et refroidissez.

Sauce pastel

½ tasse de gelée au raisin ou autre, 1 blanc d'oeuf non battu, 1 pincée de sel.

Faites fondre la gelée dans un bol maintenu au-dessus de l'eau chaude. Ajoutez le blanc d'oeuf et le sel et battez avec la batteuse rotatoire jusqu'à ce que ce soit épais. Refroidissez.

Le citron

Le citron contient toutes les vitamines: le fruit est riche en vitamines B et C, le blanc de la peau en vitamines A. Ses vertus sont donc des plus variées; on l'utilise pour remplacer le vinaigre, aussi bien qu'en boisson rafraîchissante. Le citron est aussi un excellent remède contre le scorbut, contre la fièvre et les rhumatismes. Son action diurétique le fait employer dans les cas d'inflammation des reins. Il rafraîchit l'épiderme et agit comme cicatrisant sur les plaies; on le recommande surtout pour les plaies de la bouche, abcès ou ulcères, les inflammations des gencives, les maux de gorge, les amygdales. Enfin, le jus de citron cicatrise les engelures et les gerçures.

Les lèvres sont très sensibles au froid et certaines femmes mordent leurs lèvres lorsqu'elles sont nerveuses ou préoccupées, elles s'étonnent ensuite d'avoir les lèvres desséchées! Les lèvres réclament des soins. Ne gardez jamais de rouge sur elles, la nuit, lavez-les à l'eau chaude puis à l'eau froide et terminez par un léger massage avec du beurre de cuisine. Essuyez bien pour ne pas graisser vos draps.

Joyeuse Fête

6 mai
Marthe Rocher, Saint-Lupicin.
7 mai
Donat Delorme, Saint-Joseph.
Gérard Tétreault, La Broquerie.
8 mai
Maurice Lussier, Mariapolis.
10 mai
Virginie Nick, Mariapolis.
Ernestine Simard, La Salle.
11 mai
Norbert Dufault, Saint-Lupicin.
Carmella Gagné, Saint-Claude.
Anne-Marie Lord, La Broquerie.
12 mai
Simone Lussier, Elie, 10 ans.

Causerie

NOTRE PARLER

Imbus de cette idée que notre langue n'a rien à envier à celle des Français, prêts à excuser notre charabia en affirmant que nous parlons le français du 17e siècle, nous continuons à nous enliser dans une suffisance béate. Diction pâteuse, timbre nasillard, vocabulaire enfantin: tout cela n'a guère d'importance!

Eh bien! moi, mes petits amis, je vous dis: sauf quelques exceptions, nous parlons un français déplorable, un français qui nous déprécie auprès de nos compatriotes étrangers. L'on ne peut vraiment blâmer ceux qui nous entendent de croire que le français et la langue des Canadiens français n'ont rien de commun... Tant que nous parlerons "comme ça vient", avalant la moitié de nos mots et déformant les autres, nos protestations contre ceux qui nous dénigrent, nos clameurs, en congrès ou ailleurs: "Défendons notre langue!" "Nous avons un droit constitutionnel à la langue française!" ne serviront de rien.

Le mal est en nous. Le salut viendra de nous seuls.

N'avons-nous pas de fierté française, mes enfants? Ou est-elle faussée au point de tirer gloire de bien parler l'anglais seulement?

Nous possédons la langue la plus claire, la plus harmonieuse qui soit. Nous en connaissons la grammaire; nous l'écrivons correctement; si nous le voulions vraiment, nous la parlerions avec élégance. Car c'est cela seul qui nous manque: la volonté.

Je vous en conjure, mes enfants, en ce moment où, à l'occasion du Congrès de Québec, s'opère un réveil français à travers tous nos centres, mettons-nous à l'unisson et prenons la résolution de surveiller notre langage à l'école et dans nos familles. Ouvrons la bouche suffisamment, prononçons bien, évitons les mots vulgaires. S'il nous arrive de bredouiller, recommençons notre phrase. C'est notre avenir, le succès de notre vie qui est en jeu.

Moi-même, de mon côté, je promets de mieux me surveiller, à l'avenir, de ne pas déformer à plaisir cette langue française si douce, ce trésor dont nous avons la garde...

MERE-GRAND.

SAIS-TU?

Sais-tu, mon enfant, que le monde manque de prêtres?

Quelle désolation! Il n'y a pas assez de prêtres, pas assez d'ouvriers pour la moisson des âmes.

Comprends-tu que Dieu fasse appel à ta générosité?

C'est un trop grand honneur, penses-tu. J'en suis indigne, je n'ai rien de ce qu'il faut.

Ce n'est pas à toi d'en juger. Crois-tu que les Apôtres étaient plus dignes, moins incapables, mieux outillés? Une barque, quelques filets Pauvre outillage pour sauver le monde!... Mais Dieu était là! Contemple l'oeuvre de l'Eglise. Veux-tu la continuer?

Mais je n'y ai jamais songé!

Penses-y aujourd'hui. Il n'est jamais trop tard.

Comme tous les grands coeurs, tu as de nobles ambitions. Quel terrain plus magnifique pour leur donner carrière! Quel désir plus noble que d'imiter le Christ et d'être avec Lui Sauveur d'âmes!

Il t'appelle. Entends sa voix: "Viens, suis-moi."

Etre prêtre, c'est la vie féconde: c'est consoler, bénir, absoudre, soulager toutes les misères physiques et morales...; c'est surtout ouvrir le ciel aux âmes.

Etre prêtre, c'est la vie remplie d'idéal: c'est élever les coeurs, les faire monter jusqu'à Dieu, leur faire connaître, désirer, servir Jésus, le leur faire aimer.

Etre prêtre, c'est la vie active, pleine, utile, à l'autel, en chaire, au Catéchisme, au chevet des mourants, au service des pauvres... partout, à cette heure, c'est la vie agissante, secourable, généreuse.

Etre prêtre, c'est vivre la doctrine du Christ, c'est la faire rayonner par tes paroles, par tes actes, c'est ère un Christ vivant.

Sais-tu que des milliers d'enfants, dans les villes, dans les villages, ont une âme dans la misère parce qu'il manque des hommes pour leur distribuer le Pain... le Pain de la vérité, le Pain de l'Eucharistie? Qui donc le leur distribuera, si ce n'est toi?

Ne vois-tu pas que si le Christ revenait sur la terre, il serait de nouveau hué, moqué, renié, maltraité, crucifié?

Et tu n'aurais pas le coeur de te ranger de son côté, du côté du plus faible, d'être **sacrifié,** toi aussi avec Lui! **Il faut du dévouement, donc j'en suis:** C'est une femme qui a dit cela. Toi, l'homme de demain, tu ne pourrais pas en dire autant?

Tenir une plume, un manche de charrue, un marteau... C'est bien: **Il y a mieux: tenir l'Hostie.** Ecoute, écoute, Jésus te parle. Il t'appelle; "Viens, suis-moi." C'est la voix qui parlait aux Apôtres. Ils l'ont entendue. Et c'est pourquoi leur vie a été pleine, féconde, magnifique. — La tienne le sera-t-elle?

A toi de répondre à Jésus qui te dit:

"Si vis...; Si tu veux... Viens, suis-moi!"

—(Le Bulletin Eucharistique).

ENCYCLOPÉDIE

(Renseignements puisés au hasard dans les deux séries de jeu de cartes Encyclopédie de M. Etienne Blanchard, P.S.S.)

—Combien de facettes dans l'oeil d'une mouche? —Environ 2,000.

Quelles furent les dernières paroles de Montcalm mourant?—"Tant mieux, je ne verrai pas Québec aux mains des Anglais."

—Combien d'individus produit la bête à patate? —69 millions en un été.

—Quel homme d'Etat français a été surnommé "Le Tigre"? —Georges Clémenceau.

—Quel est l'ancien nom de la Grande-Bretagne? — Albion.

—D'où vient la pierre ponce? — De la lave refroidie des volcans.

—Qui surnomme-t-on le pape noir? —Le supérieur général des Jésuites à Rome.

—Combien de globules rouges dans une goutte de sang? —Cinq ou six millions.

—Quel pays surnomme-t-on "la fille aînée de l'Eglise"? —La France.

—Combien une poule pond-elle d'oeufs par année? —Environ 150.

—Qui a découvert la Louisiane? —Robert Cavelier de la Salle en 1682.

—Combien y a-t-il d'Etats aux Etats-Unis? —48.

—Combien par année se fument de cigarettes au Canada? —Cinq milliards, valant 50 millions de dollars.

—Comment se nomme un bouchon d'évier? —Une bonde.

—Quel instrument de musique le piano a-t-il remplacé. —Le clavecin.

—D'où vient le mot calepin? — C'est le nom d'un religieux italien, Calepino.

—Qu'était jadis la Tchéco-Slovaquie? —La Bohême.

—Quel monument à Paris est consacré au culte des grands hommes? —Le Panthéon.

—Qu'est-ce que le tan qui sert à préparer le cuir? —De l'écorce de chêne pulvérisée.

Le Coin des Jeunes

La petite hirondelle qui n'aimait pas les voyages

Il y avait une fois une petite hirondelle qui s'appelait Filoupette, ce qui, en langage d'hirondelle veut dire "la plus jolie"...

Filoupette n'avait qu'un travers: elle n'aimait pas les voyages... et pour une hirondelle c'était fort gênant.

Les hirondelles en effet, circulent beaucoup. L'été elles vont dans les contrées fraiches, l'hiver dans les pays chauds.

Filoupette, elle, était née en France sur un toit de vieille ferme. Tous les automnes elle partait vers le sud. Tous les printemps elle revenait vers son lieu de naissance... Mais voici que l'autre année en débarquant sur le toit de sa vieille maison, Filoupette excédée de ces déplacements, jura qu'elle ne retournerait jamais en Afrique et qu'elle passerait désormais tous ses hivers ici.

Cette décision fit pousser de hauts cris à ses compagnons.

—Vous n'y connaissez rien, ma chère, s'exclama une hirondelle donneuse de conseils. Dès que nous sommes parties le froid s'étend sur le pays, les nuits deviennent longues et glacées, la neige recouvre tout et il n'y a plus une mouche et un insecte à croquer.

—Cependant, protesta Filoupette, d'autres oiseaux y vivent.

—Ce ne sont pas des hirondelles! s'écria une petite vaniteuse. Ah! ma chère, je vous en prie ne comparez pas les hirondelles à n'importe quels oiseaux. Vous allez faire tourner ma couvée.

—Pinson de Pinson! jura à son tour une vieille hirondelle toute ridée qui entrait dans sa seizième année, si le voyage vous fatigue nous vous aiderons en route; mais ne restez pas ici. Pinson de Pinson! Ce serait la mort pour vous!

Filoupette n'insista pas. Mais quand l'automne arriva, et que le grand départ fut fixé, la petite hirondelle qui n'aimait pas les voyages manqua au rendez-vous.

On l'appela, on courut à son nid... Filoupette demeura introuvable!

—Hélas! gémirent ses amies qui avaient oublié depuis longtemps les propos insensés de la pauvre Filoupette. Qu'a-t-elle pu devenir? Peut-être a-t-elle été tuée par un méchant chasseur ou écrasée par une automobile?... Cela arrive aux meilleures hirondelles. Quel malheur! Il nous faut pourtant partir. Nous ne pouvons mourir deux mille pour une hirondelle!

Et les hirondelles s'envolèrent!...

Quand Filoupette fut bien sûre qu'elles étaient toutes parties, elle se risqua hors de sa cachette.

"Quelle veine d'avoir échappé à cet assommant voyage; pensa-t-elle. Me voilà bien tranquille maintenant"... Et elle recommença à gober des insectes et à voler dans le ciel bleu.

Mais bientôt il se mit à pleuvoir. Le vent souffla et les feuilles des arbres tombèrent...

Filoupette n'avait jamais vu d'arbres sans feuilles et cela lui fit un effet épouvantable.

Ce fut bien pis le jour où de gros flocons blancs descendirent du ciel alors les mouches et les petits insectes qui faisaient la principale nourriture de Filoupette disparurent comme par enchantement et le nid de Filoupette se remplit de glaçons.

La petite hirondelle eut une peur folle.

"C'est tout à fait ce que m'a annoncé la donneuse de conseils; pensa-t-elle en grelottant, mais je ne veux mourir ni de faim, ni de froid... Heureusement je suis parée... Essayons mon truc..."

Et bravement, elle s'en fut cogner du bec à une fenêtre de la maison de la vieille maison sur laquelle elle était née.

Bien sûr, personne ne songea à la renvoyer. On lui installa un petit nid de duvet, on lui donna du pain et on la laissa voleter à sa guise au dehors et dans les chambres.

Filoupette comptait là-dessus. Elle passa un hiver délicieux, et quand les hirondelles revinrent, elle les accueillit avec des grands cris de triomphe.

—Eh bien! regardez ma mine! N'ai-je pas eu raison de rester? Ah! ne me parlez plus de migration! A bas les voyages!

Consternée, la vieille hirondelle qui allait sur ses dix-sept ans fut aussitôt saisie de tremblements, la petite vaniteuse leva ses ailes au ciel, quant à la donneuse de conseils elle eut juste la force de murmurer:

—Taisez-vous, ma chère, une mode est si vite prise!

Qu'arriverait-il, en effet, si toutes les petites hirondelles restaient pour faire comme Filoupette?...

Thérèse LENOTRE,
—(Benjamin).

La Salle, Man.,
le 25 avril 1937.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la deuxième fois. J'apprends bien mes leçons. Notre Soeur est très bonne pour moi. Je suis dans le grade IV. Je travaille beaucoup.

Mon père a été malade cet hiver. J'ai prié beaucoup pour lui.

Votre petit-fils,
Jacques CORMIER.

✦ ✦

Ste-Anne-des-Chênes
le 24 avril 1937.

Chère Mère-Grand,

C'est moi aujourd'hui qui viens vous écrire. Je vais toujours à la classe. Je suis dans le grade III. J'arrive quelquefois une des premières. Vous devez avoir entendu parler de la fête du R. P. Curé. Toutes les congrégations ont fait quelque chose. Il y avait de beaux chants, un beau drame, etc. Nous avons eu congé le lendemain. Le temps est bien "mouilleux" par ici, il y a beaucoup de boue. Nos parents n'ont pas encore commencé leurs semences.

Votre petite-fille,
Annette TOUGAS.

CARNET DU "COIN"

Mon charmant petit-fils, Gérard Pelletier, de La Broquerie, est heureux de vous faire part de la naissance de son petit frère, Joseph-Pierre-Maurice, le 25 avril.

Très bien, maman

—Hélène, si j'étais une petite fille, comme toi, je ramasserais tous ces brins de papier qui sont épars sur le tapis du salon.

—Très bien, maman. Seulement avoue que tu es contente de ne pas être une petite fille.

Chez le commissaire

Un homme est amené par un agent au commissariat:

—Monsieur le commissaire, cet individu a volé une auto.

Le commissaire distrait. — Fouillez-le.

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.
Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Laviolette)



Un épouvantable ouragan de pluie et de grêle s'abattit soudain sur le village. Les Iroquois courent se mettre à l'abri, laissant les prisonniers liés à leur poteau. La famille adoptive de Pierre put venir le réconforter.

Le lendemain, on tint grand conseil. Ce sont cinquante vieillards qui fument accroupis autour d'un feu. Le cas de Radisson fut réservé pour la fin. La discussion fut très vive. Le père et la mère pérorent pendant près d'une heure.

Finalement, Pierre est libéré pour une seconde fois. Il rentre au foyer. Il va se guérir de ses plaies, choyé de sa famille adoptive. Au printemps, il part avec de nouveaux compagnons pour une nouvelle expédition de chasse.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Mois de mai

L'ouverture solennelle des exercices du mois de mai eut lieu dimanche dernier, à 7 h. 30. Une foule nombreuse et recueillie assista à ce premier exercice.

Après le cantique traditionnel à la Vierge Marie et la récitation du chapelet, M. le Curé, dans une allocution vibrante, fit ressortir les grandeurs et les vertus de la Mère de Dieu. La bénédiction du T. S. Sacrement clôtura ce premier exercice. Les Enfants de Marie, sous la direction de M. l'abbé M. Dugal, firent les frais du chant. Mme A. Beaulieu touchait l'orgue.

Drame

C'est dimanche prochain 9 mai, à 8 h. 15 précises, dans la salle paroissiale, que les membres de la "Jeunesse Agricole Catholique" présenteront "Le Fils du Forçat," drame en trois actes avec Prologue, à l'occasion du 60e anniversaire de la fondation de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste.

Les acteurs se préparent depuis quelque temps et vous pouvez être assurés de passer une soirée agréable et intéressante. Il y aura en plus une comédie très mouvementée et d'autres numéros qui sauront vous égayer. Vous pourrez admirer les décors superbes qui ont été faits tout récemment. Vous êtes cordialement invités à cette représentation et à venir passer cette soirée avec nous. Le lever du rideau aura lieu exactement à 8 h. 15. Rendez-vous de bonne heure.

Semailles

La neige et les pluies récentes ont retardé quelque peu le travail des semailles. Toutefois la belle température est revenue et déjà les semeuses sont à l'oeuvre.

Quelques jours de retard ne feront pas un dommage considérable. D'ailleurs, la Providence sait où elle va et on aurait tort de désespérer de Dieu.

SAINTE-AMELIE

Sainte-Amélie est en voie de progrès. Les paroissiens se sont donné la main pour sortir le bois et le mettre prêt à la construction de l'église.

Etaient de passage au presbytère cette semaine MM. les abbés Théorel, de Sainte-Rose-du-Lac, Pierquin, de Laurier, et Bertrand, de Saint-Lazare.

* * *

Le 9 mai aura lieu une partie de cartes à la salle paroissiale au profit de l'église, organisée par les dames de Sainte-Anne. Vous êtes tous invités de bon coeur.

OTTERBURNE

Noces d'or de vie religieuse du Rév. Frère Louis Gareau, C.S.V.

Ces fêtes jubilaires ont été célébrées dans la plus grande intimité à la Maison Saint-Joseph, samedi et dimanche dernier, les 1er et 2 mai. Les autorités de la Maison ont fixé les fêtes à cette date pour les faire coïncider avec le vingt-cinquième anniversaire du transfert de la Maison Saint-Joseph de Makinak à Otterburne (30 avril 1912).

Religieux et orphelins ont rendu hommage au vénéré jubilaire, samedi soir.

Dimanche fut la journée d'actions de grâces.

M. le curé V. Fyfe, de Saint-François-Xavier, a célébré à 6 h. la sainte messe au cours de laquelle il y eut communion générale aux intentions du cher vieux confrère. La chorale a exécuté des cantiques très pieux. Le Père Directeur a chanté la grand'messe de 9 h. La chorale (groupe des religieux), a exécuté la messe de sainte Jeanne d'Arc, à deux voix, par L. Arras. Le R. P. Lesage, C.S.V., aumônier, a prononcé l'allocution de circonstance.

A midi, dîner de famille. A 6 h. salut du T. S. Sacrement avec chant du Te Deum pour remercier Dieu des faveurs accordées au jubilaire et à notre Maison.

Le Frère Gareau, sur soixante-six ans d'âge, en a passé cinquante dans la vie religieuse. De ces cinquante ans de vie religieuse, vingt furent consacrées à l'enseignement des sourds-muets, à notre Institution de Montréal (1887-1907), et trente aux oeuvres de la Maison Saint-Joseph: cinq ans à Makinak (1907-1912), et vingt-cinq ans à Otterburne (1912-1937).

Nous invitons nos bienfaiteurs et les amis de notre Maison de se joindre à nous pour rendre au ciel de dignes actions de grâces à cette occasion, et pour obtenir au vénéré jubilaire santé et longue vie encore au milieu de nous.

Programme de la soirée de samedi

1—Entrée, piano, R. F. P.-G Blanchette, C.S.V.

2—Hommages: Religieux, R. P. Directeur. Enfants, Noces d'Or, chorale. Poésie, M. Sénécal.

3—"Frère!", récitation, O. Lambert.

4—"Le Rosaire du Moine," chant de J.-A. Contant, par le Père C.-H. Lesage, C.S.V.

5—"Je serai grand'papa", monologue, H. Dupuis.

6—"Les Mamans", chant de Th. Boirel, par le Frère Ad. Délisle, C.S.V.

7—Gymnastique avec accompagnement de piano. Emile Fauteux, Marcel Albert, Lionel Gervais, Hildège Dupuis, Lucien Dupuis, Laurent Bourgeois, Wilfrid Desjardins, Tadyk Merowski, Maurice Carpentier.

8—"Grand frère, petit frère", dialogue, W. Boiteau, Ach. Carpentier.

9—"Noces d'Or", poésie composée et lue par l'auteur: le Fr. F.-G. Blanchette, C.S.V.

Une saynète de circonstance a été bien exécutée par les acteurs suivants:

Jean Beauchamp, Marcellin Champagne, Lionel Gervais, René Lallier, Lucien Rey, Emile Fauteux, Marcel Sénécal.

En repos

M. l'abbé V. Fyfe, curé de Saint-François-Xavier, a dû se soumettre aux prescriptions de son médecin, et se décider à prendre un repos prolongé. Il a daigné choisir à cet effet la Maison Saint-Joseph, où il est arrivé vendredi soir, 30 avril. Que M. le curé soit assuré de trouver chez nous l'accueil le plus fraternel! Nous souhaitons que ce repos prolongé et les bons soins le rendront à une parfaite santé qui lui permettra de reprendre ses fonctions avant trop longtemps.

DUNREA

Le 26 avril dernier, s'éteignait doucement à la Maison-Chapelle, Saint-Boniface, Soeur Marie Saint-Bernard, des Soeurs Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., supérieure du Couvent de la Nativité de Dunrea. Agée de 45 ans seulement, elle comptait 27 ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu à la Maison-Mère le 29 avril dernier, à 8 heures.

C'est avec regret que nous avons vu partir cette ardente missionnaire qui s'est surtout dévouée depuis deux ans près à la formation religieuse de nos petits enfants.

Dieu veuille que de là-haut elle continue à veiller sur eux!

* * *

Mme Albert Boulet est partie le 24 avril pour l'hôpital de Saint-Boniface. Nous espérons qu'elle nous reviendra sous peu.

* * *

M. et Mme L. Desautels, de Sainte-Anne-des-Chênes, sont arrivés lundi dernier pour prendre du service chez M. C. Macdonald. Nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

Il y a quelques semaines, M. Isaïe Villeneuve est venu nous donner une conférence sur les fourrages et les foins qui peuvent être semés, en particulier, dans ce coin de notre province.

Une nombreuse assistance, composée de jeunes et de vieux, de demoiselles et de dames a écouté avec une grande attention le conférencier. Nous lui sommes reconnaissant pour les nombreux et sages conseils qu'il nous a donnés. Nous espérons le revoir à l'automne où il pourra nous entretenir plus longtemps sur certains sujets particuliers.

SAINT-LABRE

Nous avons lancé le cri de printemps trop vite! La tempête formidable, — une journée et une nuit,— que nous avons eue du 23 au 24 avril, a rendu les paroissiens un peu perplexes. En effet, il y a des "bancs" de neige, à l'orée des bois, à l'enseigne des buissons, de près de deux pieds d'épaisseur. On se demande quand pourra-t-on jamais semer? Mais le bon Dieu, qui régit tout avec poids et mesure, fait bien ce qu'il fait... sans en chercher la preuve, comme l'écrivait le fabuliste Lafontaine. Ne nous alarmons donc pas outre mesure. Nous prévoyons (les chroniqueurs sont quelquefois prophètes,) que nous aurons cette année une abondante récolte de grain et de foin. L'humidité occasionnée par cette chute imprévue de neige, activera la croissance et le beau soleil du bon Dieu fera le reste en venant dorer vos moissons.

* * *

Nos voyageurs sont revenus le 26 avril de Saint-Boniface et Winnipeg. Nous relevons les noms de MM. J. Gérardy, Remi André, Appolinaire et Oscar Gendron et Henri Lorteau, ce dernier de Florzé, et Arthur Gendron.

* * *

Fromagerie — Téléphone. Quelle connection... sans fil! Oui, à l'heure actuelle, c'est bien un "sans fil" que nous vous adressons. Quant à la fromagerie, c'est décrété, on l'aura! Mais le téléphone? Tenez, pas plus tard que dimanche dernier, le 25, si nous avions eu le téléphone, combien de familles ne se seraient pas déplacées pour venir à la messe... Nous étions supposés avoir l'office divin ce jour-là, mais les chemins,— et, mon Dieu, quels chemins! — ont empêché M. le Curé de se rendre. Avec le téléphone, nous aurions su tout de suite que M. le Curé ne pouvait pas venir et nous serions demeurés bien tranquilles au coin du feu en regardant tomber les gros flocons blancs qui criblaient le ciel printanier. Et voilà déjà un des premiers bienfaits du téléphone! Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais le moyen d'ennuyer est de tout dire, et sur ce, nous tirons le rideau pour y revenir plus tard.

* * *

Nous sommes au 2 mai. Ce mois est spécialement consacré à la Vierge Immaculée. Après de longs jours d'une température humide et brumeuse, la nature enfin renaît sous l'action bienfaisante des rayons solaires. Déjà, des fleurs sauvages surgissent, ici et là, disposées savamment par la main de Dieu, et qui s'offrent à nos regards émerveillés, comme de superbes mosaïques dispersées sur un écran d'émeraude. Ces fleurs sauvages, cueillies par les mains délicates des fillettes, iront orner la statue de la Vierge Marie durant ce mois.

Quand un enfant parle de sa mère, il nous semble qu'il ne devrait prononcer son nom qu'à genoux! M. le Curé nous parla de sa bonne mère du ciel, sur l'autel où il venait d'immoler son Divin Fils, avec un amour vraiment filial et respectueux. Il nous engagea fortement à se réunir dans l'église, tous les soirs si c'est possible, afin de faire le mois de Marie.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau...

chantons-nous. C'est aussi le mois où la Vierge Marie se penche plus intimement vers nous. Prions-la sans cesse et sans jamais se lasser. C'est d'Elle que nous vient toute grâce et toute puissance. Soyons généreux envers elle, elle le sera envers nous!

* * *

L'activité renaît dans les champs. On laboure, on sème, et puis on herse. Une bonne odeur de terroir imprègne l'air de senteurs agrestes. Les poumons se dilatent en respirant l'air vivifiant qui se dégage des ramures en voie d'éclosion. C'est la vie dans toute son intensité! Savourons donc ces délicieux moments que la nature nous octroie et dont Dieu seul fait tous les frais.

* * *

M. Roger Vrignon, de Vrighon et Fils, marchands généraux de Woodridge, et sa fiancée, Mlle Marcelle Bouvier, fille du chef de gare du même endroit, étaient au milieu de nous, dimanche, le 2 mai. Aux futurs épousés nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Les loups de bois ont fait leur apparition depuis quelque temps. On a signalé hier la présence — peu désirable d'ailleurs, — d'une de ces bêtes fauves et sanguinaires et dont le hurlement, paraît-il, est tellement terrible qu'il donne le frisson, (même aux plus braves), jusque dans leurs chausses. M. Joseph Adam en a déjà pris deux aux collets. Il se promet bien de "purger" la paroisse de ces funestes carnassiers!

LE PAS

La rivière Saskatchewan s'est trouvée dégagée de toute glace le 30 avril; la navigation est maintenant ouverte.

* * *

Le train excursion pour Winnipeg est parti lundi 26 avril emmenant un grand nombre d'excursionnistes; ces trains sont fort prisés du public.

* * *

Un prêtre ukrainien, venant d'Arran, Sask., était de passage au Pas cette semaine; les ukrainiens catholiques ont profité de sa présence pour faire leurs Pâques.

* * *

Chaque mardi soir, les Scouts catholiques et les Louveteaux, ont leur réunion à la salle Guy; les Scouts sont au nombre de 20 et les Louveteaux au nombre de 18. Organisés en 1935, ils forment la 3e troupe de Scouts au Pas.

* * *

Son Excellence Mgr Lajeunesse, qui est dans la province de Québec en ce moment, annonce qu'il a obtenu un prêtre Ukrainien qui résidera au Pas; sa venue est attendue dans le cours de l'été. Les Ukrainiens s'organisent pour la construction d'une église. Son Excellence fait savoir qu'il aura aussi un prêtre Polonais de résidence; celui-ci doit venir d'Europe sur le premier bateau qui arrivera à Churchill, cet été.

* * *

Cette semaine, la température est plus clémente; il commence à faire chaud.

Le conseil des Chevaliers de Colomb du Pas tenait son assemblée le 29 avril; J.-B. Charbonneau et E.-F. Purcell furent choisis comme délégués au cas où le Grand Chevalier, A. Lafontaine ne pourrait y aller.

* * *

M. le curé Marchand fait savoir que Son Excellence Mgr Lajeunesse l'avise qu'il aura un vicaire, lequel doit arriver vers le mois de juin.

* * *

Les Ukrainiens catholiques du Pas ont un bazar dont le profit est pour venir en aide au fonds de construction de leur église.

ONTARIO

NORMAN

Mercredi dernier, à l'église du Sacré-Coeur, eut lieu le mariage de Gérard-Joseph Leroux, fils majeur de Pierre Leroux et de Florence Bessette, de Kenora, et de Marie-Antoinette-Philomène Lajeunesse, fille majeure d'Armand Lajeunesse et de Blanche Belair, de Melick.

La cérémonie fut suivie d'une grand'messe.

Le garçon d'honneur était Gérard Milleaut; la fille d'honneur, Agnès Lajeunesse.

Le dîner fut servi chez M. H. Rushton, où 60 invités se sont rendus, et le soir les parents et amis ont soupé chez M. Pierre Leroux, de Kenora.

* * *

Jeudi, un "shower" chez M. F. Garrow, en l'honneur de Mlle Bertha Bernard, de Pindiva, qui doit se marier le 17 courant avec M. Albert Landry, de Norman. Plusieurs cadeaux lui furent présentés.

* * *

M. et Mme Wm. McCann ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille, Patricia-Léa, née le 30 avril.

IGNACE

Feu M. Boulianne

Le dimanche 18 avril mourait à Ignace, Ont., M. Philippe Boulianne dans sa 74e année. Originaire de Chicoutimi, P.Q., il quittait son pays natal à l'âge de 18 ans. M. Boulianne voyagea beaucoup aux Etats-Unis et au Canada, se rendant jusqu'au Yukon. En 1885 il prit part à l'expédition envoyée contre Riel et les siens. Il fut à la fois prospecteur et trappeur jusqu'à ce qu'il vint s'établir définitivement à Ignace, puis se marier à une veuve née Mary Davies.

Il connaissait bien tous les bons vieux missionnaires Oblats qui ont évangélisé cette contrée et établi la mission d'Ignace. Il les a tous reçus avec la même jovialité, de même que les curés de Dryden desservant Ignace. Il donna le gîte aussi aux bonnes religieuses qui vinrent recueillir des aumônes, vendre des objets ou enseigner le catéchisme.

Deux jours avant sa mort, il se rendit à Kenora pour affaires. Il en profita pour aller à la messe et communier. Il semblait pressentir une fin prochaine.

Lui survivent son épouse et les enfants de sa femme: Mme Taylor, Mme Lemaire, un garçon, Ben, et 6 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Ignace le 20 avril dans la chapelle de l'Immaculée Conception. La messe fut dite par l'abbé R. Bélanger, desservant de cette mission.

A tous ceux qui l'ont connu nous demandons une prière pour ce bon vieux Canadien qui fût toujours charitable. R.I.P.

A la douce mémoire...

"Aux moments des adieux, quand on perd ce qu'on aime, Jésus permet qu'on pleure, Il a pleuré lui-même".

Nous revenons des funérailles... La scène se déroule encore sous nos yeux attendris. Les derniers échos de l'orgue viennent jusqu'à nous, avec ces notes tendres qui redisent: "Vous qui pleurez, venez à ce Dieu car il pleure. Vous qui souffrez..."

Dans l'espace d'une semaine, deux figures bien connues et regrettées, nous ont quittés pour aller se retrouver au ciel. Intimes sur cette terre, leur amitié solide est allée refleurir dans l'au-delà. Nous, unis à Mmes Adolphe Guyot et Henri Painchaud, par les liens du sang et de l'amitié, restons inconsolables de cette double perte qui, coup sur coup, est venue accabler nos familles.

Ayant appris trop tard la triste nouvelle de la mort de Mme Painchaud, nous n'avons pu assister aux obsèques de cete dernière. Cette semaine, nous sommes allée à celles d'une "Mère d'Eclaireur." Que de choses contiennent ces deux mots et, à en juger par la touchante cérémonie de la dernière heure, Mme Guyot était une "maman" dans toute la force du mot. Un détail touchant de la cérémonie fut que le R. P. D. Jubinville, O.M.I., officiait. Filleul de la défunte, il allait porter en terre celle qui l'avait conduit au baptême.

Comment oublier les tristesses multiples de cette mort chez les siens!

A quelques pas de là, sa vieille soeur (Mme E. Delisle) âgée de 81 ans, était écrasée de douleur. A chaque tintement du glas, son vieux coeur se déchirait de nouveau, les sanglots entrecoupés par des invocations. De même, à Winnipeg, cloué sur son lit d'hôpital par une opération récente, un frère (M. Pierre Gauthier), pleurait silencieusement. Plus loin, séparée par les glaces du Lac des Bois, une autre soeur (Mme Albert Goulet), offrait à Dieu le sacrifice de la séparation. A Kenora deux frères encore (MM. Jos. et Léonide Gauthier), n'avaient pu se rendre aux funérailles. Et là-bas, en Californie, deux soeurs devaient se consoler mutuellement (Mmes Roger Goulet et Ovide Hamel). L'amie et la soeur devaient bientôt les rejoindre dans une promenade au pays du soleil. "L'homme propose, mais Dieu dispose."

Chers parents, chers amis, notre pauvre ignorance nous empêche de vous dire dignement ce qui émane de nos coeurs peinés. Tout de même avec toute la sincérité dont nous sommes capables, nous vous offrons nos vives sympathies, joignant nos larmes aux vôtres et faisant redire à nos petits enfants, le "fiat" qui doit s'échapper de nos lèvres. "Seigneur, vous nous les aviez données, vous nous les enlevez, que votre nom soit béni! Bénissez, consolez leurs familles."

Th. GOULET-COURCHAINE.
—Saint-Adolphe.

LE CHANGE

L'argent des pays étrangers en sous canadiens
4 mai

Angleterre	4.92 11/16
France	4.51
Etats-Unis	.99 13/16
Australie	3.9347

LE MARCHÉ

4 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
De choix	$7.75—$8.50
Bons	$6.50—$7.50
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$8.00—$8.75
Bons	$6.50—$7.50
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Génisses—	
De choix	$6.75—$7.50
Bonnes	$5.25—$6.50
Moyennes	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00—$3.75
Veaux engraissés—	
De choix	$7.50—$8.50
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches—	
Bonnes	$4.50—$5.25
Moyennes	$3.25—$4.25
Ordinaires	$2.75—$3.00
Taureaux—	
Bons	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.50—$2.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.75—$3.25
Ordinaires	$2.00—$2.50
Vaches laitières	$20.00—$45.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$5.50—$7.00
Ordinaires et moyens	$3.00—$5.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.25
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.75
Très pesants	$7.25
Légers et maigres	$7.00—$7.75
Truies No 1	$6.50
Truies No 2	$6.50
Inférieurs	$5.00—$6.00
Verrats	$3.50—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$8.50—$8.75
Bons pesants	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.00
Béliers	$6.50—$7.50
Moutons—	
Bons pesants	$2.00—$2.00
Bons moyens	$2.50—$3.50
Ordinaires	$1.50—$1.50

PRODUITS

Beurre de Crèmerie frais no 1 F.O.B. Winnipeg	.22
Oeufs— D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	.16
Grade A, moyens, la douz.	.15
Grade B, la douz.	.13
Grades C.	.11

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Manitoba et Saskatchewan — Le sac de 98 livres	$4.05
Alimentation— Prix de détail	
Son. La tonne	$35.00
Moulée. La tonne	$36.00
Pommes de terre du Manitoba F.O.B. Winnipeg—	
No 2. Gros, 90 livres	$1.40
Pommes de terre de l'Alberta	
90 livres	$1.90
Gruau— (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.80

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1010, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Avril	Lundi 26	Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 1er Mai
BLE						
Nord No 1	127⅝	129⅝	129⅝	129⅝	132⅝	133⅛
Nord No 2	125	127⅛	126⅝	126⅝	129⅝	130⅝
Nord No 3	120⅝	123	122¼	122⅝	125⅞	120⅞
No 4	118⅝	120⅞	120¼	120⅝	123⅝	124⅛
No 5	112½	115⅝	115¼	114⅝	117⅝	118⅛
No 6	104½	106⅝	106¾	105⅝	108⅝	109⅛
Fourrage	82½	84⅝	84¼	79⅝	82⅝	83⅛
Sur voie net	126½	128⅝	128¼	128⅝	131⅝	132⅛
No 1 Durum	129½	131⅝	131¼	131⅝	134⅝	135⅛
No 2 Durum	121½	123⅝	123¼	123⅝	126⅝	127⅛
No 3 Durum	118½	120⅝	120¼	120⅝	122⅝	123⅛
Inférieur Nord 1	126⅛	128¼	127⅞	127⅞	130⅞	131⅝
Inférieur Nord 2	123½	125⅝	125¼	125¼	128⅝	129⅝
Inférieur Nord 3	119⅝	121⅛	120⅝	121⅛	124⅝	125⅝
Charbonneux 1	123½	125⅝	125¼	125⅝	128⅝	129⅝
Charbonneux 2	121½	123⅝	123¼	123⅝	126⅝	127⅛
Charbonneux 3	116½	118⅝	118¼	118⅝	121⅝	123⅛
Rej. Nord 1	119	121⅛	120⅝	120⅞	123⅞	124⅝
Rej. Nord 2	118	120⅛	119⅝	119⅞	122⅞	123⅝
Rej. Nord 3	114½	116⅝	116¼	116⅝	119⅝	120⅝
Printemps 1	120½	122⅝	122¼	122⅝	125⅝	124⅝
Printemps 2	118½	120⅝	120¼	120⅝	123⅝	124⅝
Printemps 3	115½	117⅝	117¼	117⅝	120⅝	121⅛
AVOINE						
C.W. No 2	54⅞	56½	56⅞	56¼	56⅝	56⅛
C.W. No 3	54⅛	55½	55⅞	55¼	55⅞	55⅝
Fourrage No 1	53⅝	54½	54⅞	54¼	54⅞	54⅝
Fourrage No 2	50⅝	52	52⅝	51⅝	52⅝	52⅝
Fourrage No 3	47⅝	49	49⅝	48⅝	49⅝	49⅝
Sur voie net	53⅝	55⅝	55⅝	55⅛	55⅝	55⅝
ORGE						
C.W. Na 3	67	69⅝	70⅝	72⅛	74⅝	73½
C.W. No 4	64	66⅝	67⅝	69½	71⅝	70⅛
C.W. No 5	63	65⅝	66⅝	68⅛	70⅝	69½
C.W. No 6	62	64⅝	65⅝	67⅛	69⅝	68⅛
Sur voie net	66	68⅝	69⅝	71⅛	73⅝	72⅛
LIN						
C.W. No 1	173	173¼	175⅛	175½	174	172
C.W. No 2	169	169¼	171⅛	171⅛	170	168
C.W. No 3	153	153¼	155⅛	155⅛	154	152
C.W. No 4	148	148¼	150⅛	150⅛	149	147
Sur voie net	172	172¼	174⅛	174⅛	173	171
SEIGLE						
C.W. o 2	107⅛	110	114⅞	114⅞	116⅝	115
C.W. No 3	102⅛	105	109⅞	109⅞	111⅝	110
C.W. 2 rej.	99⅝	102½	106⅝	106⅝	109⅛	107½
C.W. No 4	97⅛	100	104⅝	104⅝	106⅝	105
Ergot rej. X	96⅝	99½	103⅞	103⅞	106⅛	104½
Sur voie net	106⅛	109	113⅝	113⅝	115⅝	114

OPTIONS—WINNIPEG

	Lundi 26	Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 1er Mai
BLE						
Mai	127½	129⅝	129¼	129⅝	132⅝	133⅛
Juillet	124	126⅝a⅞	127	126⅝a⅝	129⅝a⅜	130½
Oct.	112⅝	115⅝a⅜	116⅛a⅝	116a¼	118⅝a⅜	119⅝a⅜
AVOINE						
Mai	54⅝	56	56⅝	55⅝	56⅝	56¼
Juillet	50⅝a¼	51⅜	52⅛	51⅛	52⅛a¼	52⅛
Oct.	42⅝a⅞	44⅞	44½	43⅛a⅜	44⅝	44⅞
ORGE						
Mai	67	69⅝	70⅝	72½	74⅝	73½
Juillet	61	63½	65⅝	64⅝	65⅝	65¼
Oct.	51	53¼	57	53⅝a54	55½	54⅝a⅞
LIN						
Mai	173	173⅛	175⅛	175½	174	172
Juillet	172	175⅛	175⅝	176⅛	175	173¼
Oct.	170	173⅝	173⅝	174⅛	173⅝	173½
SEIGLE						
Mai	107⅛	110⅛	114⅝	114⅝	116⅝	115
Juillet	102⅝	105⅝	107½	107½	109⅝	109
Oct.	84	87⅛	87⅝	87	89⅛	89¼

Feuilleton de "La Liberté" NUMERO 6

Fortune Rapide

par
Germaine Acremant

(Suite)

Maman levait les bras au ciel:

—Que de phrases! Que de phrases!

—Ce que je désire savoir pour l'instant, c'est ceci: A première vue, ce jeune homme, comment le trouves-tu?

—Gentil!

J'employais à dessein un qualificatif modéré.

—Seulement?

—En réfléchissant je crois pouvoir affirmer: très gentil. J'ai l'impression que plus je le connaîtrai, plus je l'aimerai, car il est charmant...

Je n'en avais pas dit assez d'abord, n'en disais-je pas trop maintenant?

Maman invitait papa à m'expliquer les raisons de sa question:

—Comment veux-tu qu'Edith y comprenne quelque chose?...

—Voilà! Ta voisine nous a fait dire le plaisir qu'elle aurait si nous lui rendions visite. Tu penses bien que cette démarche, après l'envoi des roses, n'est pas sans signification. Visiblement on tient à entrer en relations. Cette dame viendra ensuite te dire bonjour. Elle sera probablement seule la première fois, mais pour la seconde, elle aura vraisemblablement la compagnie de son fils. Comme nous avons été prévenus hier de cette intention, j'ai dès ce matin pris quelques renseignements. J'en demanderai de plus circonstanciés, mais ceux obtenus jusqu'ici sont très satisfaisants. Du moment que, de ton côté, tu n'y vois pas d'objection, j'estime que nous pourrons rendre à cette personne la visite qu'elle désire...

✦ ✦ ✦

—Cette nuit a été mauvaise.

A cause des fraises!

Mon estomac est encore trop faible.

Je n'avais pour me secourir que la garde de nuit, chargée de surveiller tout le premier étage, une femme très grosse par tempérament et marseillaise par naissance.

Elle m'a servi des tisanes et répété vingt fois avec un fort accent:

—Pauvre mademoiselle!

Heureusement l'espoir est le calmant le plus doux en même temps que le réconfortant le plus énergique.

✦ ✦ ✦

Soeur Raymonde n'a pas été contente:

—En voilà un vilain tour, mademoiselle de Saint-Abdon!

Mlle Louise a dit:

—Elle ne mangera plus.

Quant à mon docteur, il a prononcé d'une voix définitive:

—Vous la remettrez aux liquides, tisanes, bouillon de légumes... Rien d'autres!...

J'ai l'impression d'être placée au ban de la société.

Pourvu que je puisse tranquillement penser à lui! Le reste m'est indifférent!

✦ ✦ ✦

Il est onze heures. Mon repas sera vite absorbé. C'est une jeune servante en voile bleu, qui me l'a apporté sous la forme d'une tasse de bouillon.

Comme elle a laissé pendant une minute la porte ouverte, je me suis amusée à écouter les bruits du couloir. A ce moment, tous les plateaux arrivant sur le palier, il y a surtout un remuement de vaisselle avec des indications:

—Ce riz est pour Saint-Léonard, cette salade cuite pour Sainte-Agnès et ces pruneaux pour Saint-Gontran...

On croirait assister à un repas de saints.

J'entends soudain une grosse voix. Ça doit être le mari de la vieille dame du fond.

—Non, mademoisele, c'est la vieille dame elle-même qui parle ainsi. Elle quittera dans quelques jours la clinique, car elle est guérie.

—Où habite-t-elle?

—Je l'ignore. Je sais seulement que, depuis son mariage, elle a changé cinq fois le menu de son petit déjeuner du matin. Elle a pris successivement lait pur, chocolat, café au lait, fruits crus. Elle est aux flocons d'avoine...

—Ça doit vous intéresser d'apprendre des choses aussi passionnantes.

—Que voulez-vous? Les malades racontent ce qu'il leur plait de dire. Il faut bien les écouter. J'ai une autre dame qui ne cesse pas de me parler de sa garde-robe. Je ne sais ni si elle est mariée ni si elle a des enfants, mais je sais combien elle a de chemises bleues et de chemises mauves...

Entre midi et deux heures souvent je dors, car le temps semble long.

—Pas de température? La nuit a été meilleure?

Maman et papa me réveillent. Ils ont tenu à m'embrasser avant d'aller rendre visite à Mme de Saint-Ignace. "Visiblement on tient à entrer en relations." Cette phrase m'a hantée pendant toute la nuit par son allure de communiqué officiel. N'est-ce pas moi qui suis l'enjeu de ces opérations? Les entrevues du Camp du Drap d'or et la rencontre de Tilsit n'ont rien été à côté de celle qui va se produire. "Visiblement on tient à entrer en relations." C'est magnifique!

—Allons-y! dit papa.

Pour un événement de cette importance, j'aurais préféré une phrase un peu moins prosaïque.

Avec quelle anxiété j'attends!

Vingt minutes se passent. Maman rentre la première. Le buste tendu en avant, je demande:

—Eh bien?

—Elle est charmante...

Papa, qui n'a aucun souci de mon impatience, est intrigué par une question que j'estime tout à fait insignifiante:

—Quel âge a-t-elle cette femme-là? Est-ce une femme déjà âgée, qui paraît encore jeune, ou est-ce une femme encore jeune, dont l'air est fatigué?

Le principal, pour moi, c'est qu'elle ait un fils qui me plaise.

Première visite uniquement mondaine!

—Simple prise de contact! résume papa.

Pourtant il a appris que Mme de Saint-Ignace est veuve depuis très longtemps. Elle a perdu son mari dans un accident de chasse survenu quelques années après son mariage. Il lui a fallu beaucoup de courage et de volonté pour élever son fils et le diriger dans ses études.

—Dès que le docteur te permettra de recevoir des visites, cette dame viendra te voir, m'annonce maman.

Le programme va donc se réaliser exactement comme nous l'envisagions. Je ne m'en plains pas. Le bonheur n'a jamais eu le goût des aventures.

—Je suis sûr que cette femme-là n'a pas plus de quarante-six ans.

Parce qu'il vient de faire cette découverte, papa m'apparaît très fier de lui-même.

CHAPITRE IX

Que me réserve cette journée?

Soeur Raymonde, consultant ma feuille de température, a déclaré que je m'achemine rapidement vers la convalescence. Pourvu que le docteur partage son avis!

Mon attention pour l'instant est tout entière accaparée par une certaine fenêtre qu'un immeuble invisible dresse un peu en arrière de mes arbres, au-dessus de leurs feuillages. Cette fenêtre m'attire, car j'ai noté que chaque jour à neuf heures une main l'entr'ouvre pour secouer au dehors un chiffon. Il y a là un être humain, dont je ne connaîtrai jamais le corps complet.

Neuf heures sonnent! Je note parfois quelques minutes de retard ou d'avance. Aujourd'hui l'exactitude est absolue. La main paraît, le chiffon, qui est jaune, s'agite comme un drapeau japonais. J'y vois un signe heureux pour moi.

Voici mon chirurgien. A peine a-t-il jeté un coup d'oeil sur la feuille du mur. Pour montrer sa satisfaction, il fredonne la **Marseillaise**.

—Ça va, me dit-il. Si vous voulez recevoir aujourd'hui une ou deux visites, je donne la permission.

—Oh! merci, docteur! Merci!

—Pourtant, ne parlez pas trop. Laissez parler vos amis...

Il s'en va, car on l'attend à son hôpital. Je confie à Soeur Raymonde que j'apprécie beaucoup la bonne humeur chez un chirurgien.

—Ah! oui, tous les mêmes, nos médecins! me dit la religieuse avec une souriante indulgence. Dans chacun de nos couloirs on a mis une pancarte: "Respectez le silence pour le repos des malades." Tout le monde en tient compte sauf les médecins. Quand ils se rencontrent, deux ou trois collègues sur un palier, c'est à qui criera le plus fort. De même il est interdit de fumer dans la clinique. Fréquemment vous voyez arriver un chirurgien avec sa cigarette au bord des lèvres. Heureusement je ne me gêne pas. Maintes fois je la leur cueille comme si c'était une fleur: "Vous permettez?" Ils éclatent de rire.

Ayant le droit de recevoir des visites, je suis persuadée que j'aurai cet après-midi celle de Mme de Saint-Ignace. Selon le programme prévu, son fils ne l'accompagnera pas encore. Mais ce sera la seconde étape terminée.

Je me retiens pour ne pas crier: "Hourra!" Je songe avec regret aux inscriptions: "Respectez le silence." Ah! si j'étais chirurgienne, je pourrais parler!

—Vite, mademoiselle Louise! Cet après-midi je recevrai du monde, il faut que je me fasse une beauté.

—Vous n'avez besoin de rien. Vous êtes très gentille ainsi.

—Oh! non. J'ai le teint jaune. Ordinairement j'ai la peau plus blanche...

L'infirmière me passe tour à tour la crème, la poudre, le rouge.

Bien entendu je lui explique ce qui est la vérité. Je ne suis pas une habituée du maquillage. Je méprise au contraire ces produits compliqués. En temps normal, je me contente d'un peu de poudre, ma prétention étant de briller en société autrement que par mon nez. Quand on relève d'une opération, la situation est différente.

—Comme mes lèvres sont pâles!

—En effet!

—Passez-moi le bâton de rouge, mademoiselle Louise...

✦ ✦ ✦

Tante Marguerite m'a envoyé de somptueux chrysanthèmes mordorés.

En les apportant, Mlle Louise m'a dit:

—Il y en a au moins pour quatre-vingts francs.

✦ ✦ ✦

La jeune servante en voile bleu, qui vient de servir mon déjeuner, annonce:

—Une visite pour vous, mademoiselle!

Je sursaute! Serait-ce Mme de Saint-Ignace? Je ne l'espérais pas si tôt. Mais avec quelle joie je vais la recevoir.

Non! C'est mon oncle Louis, célibataire barbu. Parce qu'il a une vieille bonne, à la fois alcoolique et têtue, il se donne toujours des airs bougons:

—Alors... quoi? me dit-il avec rudesse. On t'a opérée.

—Oui, mon oncle.

—L'appendicite, ça n'est pas grand'chose. Quand on m'a enlevé un rein, ce fut autrement délicat.

—Oui, mon oncle.

—Qu'est-ce que tu manges là?

—Une petite côtelette d'agneau!

—C'est bon?

—Oui, très bon!

—Donne, que je goûte un peu!

—Voilà, mon oncle...

Je lui en découpai un très petit morceau. Si je l'avais écouté, il aurait tout mangé. Ne fallut-il pas qu'il goûtât aussi mes légumes et mes petits gâteaux? Sa conclusion fut celle-ci:

—Oui, la pitance est agréable.

Pour me faciliter la digestion, il me raconta, avec les détails les plus crus, une demi-douzaine d'opérations qu'avaient supportées une demi-douzaine de ses amis.

—Tu vois que tu en as été quitte à bon compte. Tu aurais pu avoir tout ça. Au revoir, ma nièce!

—Au revoir, mon oncle!

✦ ✦ ✦

Mon marronnier a changé de forme. Avec ses feuilles, qui tombent, la boule se transforme en jupe de dentelles. L'or flamboyant s'éteint. Je devrais être mélancolique, je ne le suis pas. Maman est auprès de moi. Nous attendons la visite de Mme de Saint-Ignace.

✦ ✦ ✦

Soeur Raymonde elle-même a surveillé la mise en état de ma chambre. Chaque objet est à sa place, tout est impeccable.

On frappe à la porte.

—Entrez!

C'est Mme de Saint-Ignace.

Admirable surprise! Elle est accompagnée de son fils. Celui-ci, brusquant le protocole, n'aura pas pu retarder le plaisir de me revoir. J'en suis touchée jusqu'aux larmes.

Pendant que sa mère me prend les mains, il demeure debout au pied du lit:

—Comment vous sentez-vous, ma chère enfant? me demande Mme de Saint-Ignace.

—A présent très bien!

—Vous n'avez pas trop souffert? s'inquiète son fils.

—En réalité non... Ce fut très supportable... J'ai déjà tout oublié. Pourtant je garderai le souvenir d'une certaine nuit, qui ne fut pas très drôle...

Maman a approché un fauteuil et une chaise:

—Asseyez-vous. Je vous en prie.

Elle fait les honneurs comme si elle était dans son salon.

—Et vous, madame, vous êtes complètement rétablie?

—Oui. Je crois que je quitterai la clinique lundi prochain, mais n'en doutez pas, j'y reviendrai.

—Pour d'autres soins?

—Non. Pour vous voir!

Elle est charmante, cette dame, elle s'exprime doucement, d'une voix claire. Je regarde son visage encore plein de finesse. Elle a dû être fort jolie. J'aimerais savoir comment était son mari. Elle garde certainement son portrait, je lui demanderai de le voir.

(A suivre)

Autour de la Ferme

Vos abeilles ont besoin de nourriture au printemps

Avant la saison de la récolte du miel, qui s'ouvrira bientôt, l'apiculteur devrait, dès que la température le permet, faire un examen soigneux de ses ruchers, car beaucoup de ruches qui n'ont pas suffisamment de provisions sont exposées à mourir de faim. La plupart des colonies qui meurent au commencement du printemps le font parce qu'elles ont épuisé leur provision de nourriture et qu'elles ne peuvent encore en trouver dans les champs. On peut sauver beaucoup de ces colonies en les nourrissant à temps.

Ceux qui ont commandé des abeilles en paquet, ce printemps, feront bien d'en informer l'agent de la compagnie de messagerie ou l'employé des douanes le plus proche et de s'arranger pour prendre livraison de ces abeilles immédiatement à leur arrivée. Que l'on se prépare également à les recevoir et à les nourrir dès qu'elles sont arrivées. Ces abeilles en paquet sont généralement accompagnées d'instructions sur la façon d'en prendre soin et l'on devrait suivre ces instructions à la lettre. Il existe un Bulletin sur ce sujet intitulé: "Les abeilles en paquet et comment les installer," que l'on peut se procurer en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Les apiculteurs feront bien d'examiner immédiatement tout leur matériel apicole, le réparer s'il en est besoin et commander toutes les fournitures de ruche nécessaires pour être prêts lorsque les abeilles en auront besoin. On s'expose à subir de grandes pertes en abeilles et en miel si l'on remet ces préparatifs jusqu'à l'été. La prévoyance est le grand secret du succès en apiculture et l'apiculteur sage est toujours prêt pour tout ce qui peut arriver.

Le bois de la ferme est une source de richesse

Un terrain boisé, bien entretenu, sur une ferme est une source de richesse pour le cultivateur, qui peut en tirer un beau revenu à condition d'en prendre soin.

La paissance par les animaux et le feu font probablement plus de mal au bois de la ferme que tous les autres agents, et les forestiers recommandent tout spécialement d'entourer le bois d'une clôture pour que les bestiaux ne puissent y pénétrer et de prendre des soins spéciaux pour le protéger contre le feu.

Les animaux qui paissent dans un bois durcissent la litière sous les arbres, et tassent le sol; ce sol durci est exposé à l'érosion, et les jeunes arbres qui, dans les conditions normales, doivent remplacer ceux qui ont été coupés ne peuvent plus pousser. Ce traitement des terrains boisés tend également à réduire la pousse des arbres à cause des conditions anormales qu'il provoque.

Sans doute les bois n'exigent pas la même sorte d'attention que les vergers, et cependant il faut donner quelque attention aux arbres, si l'on veut en tirer tout le revenu qu'ils sont susceptibles de donner. Au lieu de couper les meilleurs arbres prématurément pour en tirer du bois de charpente et de laisser les arbres bâtards ou de qualité inférieure, on devrait donner aux arbres à pousse plus rapide et de bonne qualité l'occasion de bien se développer et couper les mauvais arbres pour les vendre comme bois de chauffage, poteaux de clôture, ou bois de pulpe ou tout autre produit, selon l'occasion. On peut cependant laisser dans le bois quelques arbres rabougris s'ils fournissent de la nourriture et un abri à différentes espèces d'animaux sauvages, car les animaux sauvages sont aussi un produit utile du bois.

En empêchant les animaux d'entrer dans le bois, on peut maintenir des conditions normales de forêt et l'on améliore la récolte du bois en éclaircissant les groupes trop serrés et en enlevant les arbres de qualité inférieure.

Le bois offre cet avantage sur les autres récoltes de la ferme que l'on n'a pas besoin de le couper immédiatement pour l'empêcher de se gâter ou de se détériorer. Si le marché pour le bois de chauffage, les poteaux de clôtures, le bois de charpente ou le bois de pulpe n'est pas actif, on peut laisser les arbres pousser et augmenter de valeur.

Ils sont nombreux les cultivateurs qui ont payé leurs taxes, en ces dernières années, et se sont procuré de l'argent comptant par la vente de bois de charpente; ils savent maintenant qu'un bois bien entretenu est une bonne assurance et un bon placement, qui rapporte un bon intérêt pendant une longue suite d'années.

Le soin de la jument poulinière et du poulain

La jument qui porte son poulain exige une ration généreuse et bien équilibrée. Il ne faut pas qu'elle soit trop grasse, mais il ne faut pas non plus aller à l'excès contraire. On voit trop souvent des juments très maigres qui n'ont pas assez de lait pour bien nourrir leur poulain et celui-ci reste chétif. La jument bien nourrie qui prend de l'exercice régulièrement est celle qui donne généralement le poulain le plus vigoureux. On l'occupera régulièrement à des travaux légers, jusque près du moment de la parturition. Evitez les aliments trop volumineux, indigestes ou gâtés. Donnez du foin de mil, du foin mélangé, ou du foin de légumineuse de bonne qualité en quantité modérée, et ajoutez-y une ration généreuse d'avoine et de son; diminuez graduellement la proportion d'avoine pour augmenter celle de son. Lorsque le moment de la mise-bas approche, remplacez le mélange de son et d'avoine par une pâtée de son au repas du soir.

Ayez une stalle ou loge spacieuse, sèche et propre pour le poulinement et soyez là pour aider si c'est nécessaire. Lorsque le poulain vient au monde, dégagez la tête des enveloppes fétales et nettoyez la bouche et les naseaux du mucus qui les recouvre. Ne soyez pas trop pressé de rompre le cordon ombilical; attendez que le sang ait cessé de circuler à l'intérieur de ce cordon. Si le cordon ne se rompt pas de lui-même, sectionnez-le à trois ou quatre pouces du corps en le tirant ou en le râclant à ce point. Si vous vous y prenez ainsi, il ne sera pas nécessaire de ligaturer l'extrémité du cordon, mais il est bon d'en enduire l'extrémité d'un peu d'iode. Laissez la jument et le poulain tranquilles pendant quelque temps, jusqu'à ce que le poulain ait pris ses forces et commence à téter. Une intervention exagérée à ce moment fait souvent plus de mal que de bien. Le premier lait de la jument est légèrement purgatif; il stimule généralement, d'une façon naturelle, l'action des intestins. Une injection rectale d'eau chaude et d'un peu de glycérine peut être nécessaire pour faire passer les premiers excréments. Le lait de magnésie ou l'huile de ricin (huile de castor) ne doit être donné qu'en dernier recours, car ces purgatifs peuvent affaiblir le poulain.

Après le poulinement, faites boire à la jument de l'eau dégourdie, puis nourrissez-la légèrement pendant quelques jours, avec la même nourriture qu'elle recevait auparavant, en augmentant graduellement la quantité d'aliments pour donner une ration complète au bout de quelques jours. A partir de ce moment, la jument doit être bien nourrie, pour qu'elle puisse produire beaucoup de lait pour son poulain. Si elle est sur un bon pâturage, il n'est pas nécessaire de lui donner du grain. Laissez-la au pâturage avec son poulain pendant au moins deux mois, si possible, pour que le poulain commence bien la vie. Vous pourrez ensuite faire travailler la mère, si vous avez besoin d'elle, et donner au poulain une ration supplémentaire, qui peut se composer d'avoine concassée et de son, donnée dans une petite boite, à côté de celle de la jument. Laissez le poulain téter pendant cinq mois avant de le sevrer. Si vous avez du lait écrémé et que vous pouvez enseigner au poulain à boire au moment du sevrage, vous pourrez en donner de dix à douze livres par jour. Faites en sorte que la croissance du poulain soit soutenue, régulière, et faites-lui prendre régulièrement de l'exercice pour qu'il atteigne toute sa taille.

L'engraissement des boeufs rapporte

Le cultivateur qui est prêt à engraisser ses boeufs jusqu'au point nécessaire pour le commerce d'exportation peut encore faire un bon profit aujourd'hui. Tout dernièrement, un cultivateur du Manitoba a fait, sur une charge de boeufs, un bénéfice net de $1,147.65. Il avait payé $3.55 les 100 livres pour les boeufs livrés chez lui le 10 novembre 1936 et il les a vendus l'autre jour $9.00 les 100 livres. Il estime le coût de l'alimentaation à $580; les boeufs ont coûté $793, soit une dépense totale de $1,373, et la vente a rapporté $2,520.65. Le poids original des boeufs était en moyenne de 855 livres et il leur a donné de l'avoine et de l'orge concassées, des substances minérales, une tonne de tourteau de lin, du foin de prairie, et enfin trois tonnes de luzerne. A l'exception de 200 boisseaux cultivés sur sa ferme, tout le grain employé a été acheté à l'époque du battage.

La portée instructive de la radio

MONTREAL — Devant les membres du Reform Club, M. Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, a traité de la radiophonie en faisant ressortir que le Canada a beaucoup à apprendre de l'Europe. M. Bovey est l'un des gouverneurs de la Société Radio-Canada.

M. Bovey remarque que les pays d'Europe ont saisi la portée instructive de la radio et qu'ils en tirent profit, notamment l'Allemagne. Il fait observer que la radio est un moyen de communication bien spécial. Elle permet à un chef d'Etat, par exemple, de parler aux citoyens en les atteignant individuellement dans leurs demeures, loin des foules, de l'enthousiasme général. Ainsi le président Roosevelt donne à chaque auditeur l'impression qu'il s'adresse à lui particulièrement, qu'il ne parle que pour lui.

La radio joue aussi un autre rôle. Ainsi on voit l'Allemagne émettre des conférences dans diverses langues pour convaincre les peuples voisins qu'elle doit ravoir ses colonies. D'autres pays d'Europe, qui n'imitent pas la propagande outrancière des Allemands, utilisent cependant eux aussi la radio pour des fins instructives sur une grande échelle.

AU SACRÉ-COEUR

CLUB SPORTIF

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des membres du Club Sportif eut lieu dimanche dernier. Il s'agissait d'élection et de comptes rendus. Le secrétaire, M. Victor Bonin, a donné un magnifique rapport des activités générales et particulières du Club au cours de la saison 1936-37. Il a souligné surtout l'organisation de notre section littéraire qui a été le principal travail du comité, durant cette saison. Il a fait ressortir aussi les organisations mensuelles et l'excellent travail du président de la section des quilles. Tous les membres du comité ont fait leur devoir et se sont dévoués sans compter pour le plus grand bien du club; ils ont fait preuve de sérieux et de bon esprit. C'est toujours le bien de la paroisse et du club qu'ils ont mis en avant dans toutes leurs discussions. Avec tant de belles dispositions, le club sportif ne pouvait faire autrement que rapporter des succès. Le secrétaire a rapporté les progrès de la nouvelle section des enfants, sous la direction immédiate du Père Dussault. Somme toute, grâce à la bonne entente, à la charité fraternelle et au dévouement de tous les membres, l'année a été des plus fructueuses.

L'on procéda ensuite aux élections du nouveau comité qui prendra charge au mois de juin et dirigera les destinées du Club pour la saison 1937-38. D'abord, au grand regret de tous les membres, M. Hervé Sala déclina l'honneur de la présidence pour un nouveau terme. Mais ce n'est qu'après maintes discussions que les membres se résignèrent à accepter les raisons qu'il évoquait. Deux noms restèrent sur la liste des nominations pour la présidence: M. Brunelle Léveillé et M. Léopold Comeau. M. Brunelle Léveillé a été élu. C'est donc lui qui dirigera le Club avec les membres suivants qui ont été élus sur le comité: Mlles Louise Guertin et Lucienne Blanchard et MM. Léopold Comeau, Hervé Sala, Thomas Roy et Victor Bonin. Le nouveau comité tiendra sa première réunion dès les premiers jours de juin et étudiera son plan d'action pour l'année prochaine. Au nouveau comité, sincères félicitations et bon succès.

Banquet annuel

Il ne faut pas que les membres du Club et leurs amis de la paroisse oublient le banquet annuel. Il aura lieu mardi prochain, le 11 mai, à 7 heures, dans la salle à dîner de la Baie d'Hudson. En effet les billets se vendent rapidement, quand bien même ils sont à $0.75. Tous se souviennent sans doute de la magnifique réunion de l'an dernier et ne veulent pas pour tout l'or au monde manquer celle de cette année. Ils ne seront pas déçus. Le comité travaille activement pour le plus grand succès de cette entreprise et pour rendre cette soirée familiale non seulement grandiose et intéressante, mais inoubliable. Les membres qui ont assisté à l'assemblée de dimanche dernier ont maintenant une bonne idée des capacités du comité dans l'organisation d'un banquet ils savent aussi qu'ils en auront bien plus que pour leur argent. Avis aux intéressés. Donnez votre nom dès maintenant et procurez-vous vos billets sans délai, car le comité doit terminer les préparatifs avec la Baie samedi prochain. Ne le manquez pas ce banquet-là, parce que vous le regretterez amèrement. Les billets sont en vente au Club et chez Mlle L. Guertin.

Au Club Sportif



Hervé Sala,
président de l'exercice 1936-37, qui présidera le banquet annuel, le mardi 11 mai, à la Baie d'Hudson.



Brunelle Léveillé,
qui vient d'être élu président pour l'exercice 1937-38 et entrera en fonction au mois de juin.

Pour favoriser les familles nombreuses chez les colons

QUEBEC — Parmi les améliorations que l'on projette d'apporter au régime de colonisation, on veut accorder un cadeau de cinquante dollars à tout colon lorsqu'il fondera un foyer.

WINNIPEG

Le Pageant du Couronnement à Winnipeg

L'une des principales attractions des fêtes du couronnement à Winnipeg sera un grand pageant auquel prendront part les différents groupes de population. On y représentera l'arrivée des Aventuriers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, l'arrivée de La Vérendrye, l'arrivée des colons de Selkirk, l'entrée du Manitoba dans la Confédération, etc.

Chaque épisode sera exécuté sous la direction d'experts. La partie de la période française est confiée au R. P. Caron, S. J., du Collège de Saint-Boniface, qui verra à ce que les costumes de La Vérendrye et de ses compagnons soient fidèlement reproduits. C'est lui également qui a charge des choeurs français. Des chants canadiens seront exécutés par les élèves du Collège et la chorale de la Cathédrale. La chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous la direction de Mme G. Laflèche, participera aussi au programme.

M. Marius Benoist a charge de la partie musicale. Il a réuni un bel orchestre qui saura se montrer à la hauteur de la circonstance.

La première représentation aura lieu le jour même du Couronnement, à 8 h. du soir, à l'Auditorium. Le pageant sera répété à la même heure les 13, 14 et 15 mai.

Chevaliers de Colomb

CONSEIL PROVENCHER

Nous regrettons d'avoir à enregistrer le décès presque subit d'un autre de nos membres en la personne de M. Antoine B. Gingras, dont les funérailles ont eu lieu samedi à Saint-Boniface au milieu d'un grand concours d'amis. Notre confrère avait été une étoile brillante du sport. Les porteurs étaient choisis parmi ses amis intimes et parmi les membres du club de Hockey Victoria de l'époque de 1900. Le service fut chanté par un autre confrère, l'abbé Jacques Bertrand, curé de Saint-Lazare, beau-frère du défunt.

A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mardi le 4, avait lieu dans l'Annexe Eaton, le grand thé annuel au profit de l'Institut des aveugles. Toutes les sociétés féminines de la ville étaient en charge de l'organisation, et l'élément catholique et français était représenté par les dames de Sainte-Anne du Sacré-Coeur, qui avaient charge d'une table conjointement avec la Fédération.

Mme P. Lévêque, présidente des dames de Sainte-Anne et Mme H.-R. Baudry, présidente de la Fédération, recevaient les invités.

La table du thé joliment décorée des couleurs du couronnement du Roi, était présidée par Mmes P. L'Heureux, D. Monchamp, L.-A. Goyette, J.-A.-M. Rodrigue, E. Perras, E. Guertin, A.-S. Pétrin, C.-E. Landry, E.-G. Lacey, Mlle Anna Baril, Mmes E. Bélair, G.-M. La Flèche.

Assistaient: Mmes H. d'Eschambault, L. Bétournay, J. Gordon, J. Poitras, E. Lambert, J. Bélanger, J. R. Stinson, G. Bibeau, Z. Bourdon, T. Beaubien, A. Carignan, E.-J.-R. Arpin, P.-E. La Flèche, R.-J. Després, Mlle C. Bénard.

En charge de la vente des produits culinaires domestiques étaient: Mmes A. Blanchard et E. Trudeau.

Le service était sous l'habile surveillance de Mmes O. Pelletier et P. Lévêque.

Recevaient les contributions: Mmes J.-A. Rhéaume, H. Bédard, N. Prud'homme, J.-B. Poitras.

Le radiophile franco-canadien

Le "Radiophile franco-canadien", publié à Edmonton, Alberta, est l'organe national de **La Ligue des Radiophiles franco-canadiens** et il est le seul journal de langue française au Canada consacré exclusivement à promouvoir les intérêts des Canadiens français dans le domaine de la Radio. Nous sommes heureux le présenter à tout le public canadien-français, le deuxième numéro du **"Radiophile"** qui vient de sortir des presses du journal franco-albertain, **La Survivance** d'Edmonton. Ce numéro porte comme sommaire:

1) Monsieur Arbi, capitaine Fracasse; — 2) Le français au poste CKUA de l'Université de l'Alberta; —3) A un siècle de distance; — 4) Le principe des grenouilles; — 5) 3,000 appels téléphoniques; — 6) Le programme du Congrès de la langue française; — 7) En écoutant le "Métropolitan Opera"; — 8) Programmes de France; — 8) Nous avions plus que raison; —9) Un artiste tapé; — 10) Le poste CKCH de Hull; —11) Revue de la presse;—12) Presqu'un poisson d'avril; —14) Aux radiophiles-amateurs; — 15) La prostitution de l'atmosphère; — 16) Notre attitude; — 17) La radio-amateur et les missions; — 18) On nous écrit de...

L'abonnement au **Radiophile franco-canadien** est de $1.00 par année. On peut devenir membre de la Ligue des Radiophiles en s'adressant directement à **La Ligue des Radiophiles franco-canadiens**, 10010-109e rue, Edmonton, Alberta, Edifice La Survivance, Bureau No 4.

Franciscaines Missionnaires de Marie

Les Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, avenue Jarvis, sont heureuses d'annoncer que la rafle faite dernièrement d'un beau couvre-lit et d'un coussin de même couleur, est terminée et a été tirée. L'heureux gagnant est M. C. Gregory, 491, avenue du Portage. Le No gagnant était 604.

Les plus sincères remerciements à tous ceux qui ont encouragé cette oeuvre de charité.

Ses parents le croyaient mort, il était au Manitoba

SHERRINGTON, P.Q.—M. et Mme Armand Pierre ont retrouvé leurs fils, Maurice, qu'ils n'avaient pas vu depuis 23 ans et qu'ils croyaient mort dans la grande guerre. Le fils retrouvé est maintenant âgé de 41 ans. Lui et ses parents sont partis pour faire un voyage dans l'Ouest. Maurice Pierre possède une ferme près de Winnipeg. Il arriva à la demeure de ses parents, il y a trois semaines. Ses parents ne pouvaient en croire leurs yeux. Il alla frapper à leur porte à minuit. La première année de la guerre, il s'enrôla. Son père avait fait le partage de ses biens et la part que reçut Maurice n'était pas satisfaisante pour lui. Pendant que dura la guerre, aucune nouvelle ne fut reçue de lui. Quelques-uns de ses camarades firent courir le bruit qu'il avait été tué. Ceux-ci revinrent et Maurice n'était pas avec eux. Il avait gagné l'Ouest sans en donner de nouvelles à ses parents.